

Tendances

méthode de français

C1 / C2

Corrigés et transcriptions

Corrigés

Unité 1

Leçon 1

Compréhension écrite - p. 4-5

1. a. Vrai/« Les internautes diffusent massivement [...] des théories conspirationnistes farfelues. » - **b.** 1. A ; 2. B - **c.** 1. Vrai/« Nos travaux s'inscrivent pleinement dans cette démarche [des sciences sociales computationnelles] »./« Nous étudions en particulier la viralité des informations et la façon dont se forgent et se renforcent les opinions dans le cyberspace. » ; 2. Faux/« Avant de présenter nos résultats [...], commençons par souligner quelques traits généraux de la situation. » ; 3. Faux/« En France ou en Italie, [l'incapacité à comprendre convenablement un texte] concerne la moitié des personnes âgées de 16 à 65 ans. » - **d.** La volonté des personnes de ne lire que des informations qui confirment leur opinion. Les personnes ne désirent pas lire des informations qui présenteraient un autre avis que le leur. - **e.** Personne ne contrôle, chacun peut publier ce qu'il veut.

2. a. Oui, car il suffit de regarder l'horizon depuis la mer ou les vidéos de la station spatiale internationale pour le voir. - **b.** Non, certaines sont « plus insidieuses », c'est-à-dire qu'elles sont difficiles à expliquer ou ne possèdent pas une preuve facilement visible comme la rondeur de la Terre. - **c.** Faux/« Tout est basé sur des faits, observables, vérifiables. » - **d.** Elle peut être contredite par une nouvelle interprétation qui doit être basée sur des preuves et des faits observables et vérifiables. - **e.** 1

Vocabulaire - p. 5-6

2. a. colporter/propager - **b.** la désinformation - **c.** massivement - **d.** farfelu - **e.** pleinement - **f.** le végétalisme

3. a. 3 - **b.** 5 - **c.** 6 - **d.** 4 - **e.** 1 - **f.** 2

4. a. drastiquement - **b.** insidieuse - **c.** infondées - **d.** sans précédent - **e.** massivement/amplement - **f.** au préalable

5. a. 3 - **b.** 5 - **c.** 1 - **d.** 2 - **e.** 4

Grammaire - p. 7

1. b. Quels sont les principes du véganisme ? - **c.** Quel impact le régime carné a sur la planète ? - **d.** Quels produits ne sont pas consommés par

les végétariens ? - **e.** Quelle est l'opinion générale au sujet du véganisme ?

2. b. Les fake news sont très répandues sur Internet. Doit-on trouver une solution pour réduire leur impact ?/Doit-on trouver une solution pour réduire l'impact des fake news, très répandue sur Internet ? - **c.** Quel est l'objectif de la diffusion des fake news ? - **d.** Comment les théories scientifiques peuvent-elles être utilisées pour donner lieu à des diffusions de fake news ? - **e.** De quelle manière les végétariens luttent-ils contre l'exploitation des animaux ?/De quelle manière les végétariens entreprennent-ils différentes actions pour lutter contre l'exploitation des animaux ? - **f.** Que nous apportent les différents régimes alimentaires actuels ?

Outils méthodologiques - p. 7-9

DÉGAGER UNE PROBLÉMATIQUE

b. Le contrôle des fausses nouvelles publiées sur Internet peut-il aller de pair avec la liberté d'expression ?/Contrôler les publications sur Internet pour lutter contre les fausses nouvelles présenterait-il un risque d'atteinte à la liberté d'expression ? - **c.** Le respect de l'animal passe-t-il par son absence de rapport avec les humains ?/Le fait d'avoir des animaux domestiques correspond-il à une exploitation des animaux par l'homme ? - **d.** Est-il possible d'amener le consommateur à acheter les produits de l'élevage traditionnel pour amplifier le respect des animaux ?/Alors que les consommateurs valorisent le respect des animaux, pourquoi les produits de l'élevage industriel sont-ils plus consommés ?

RÉDIGER UNE FAUSSE NOUVELLE

1. a. Car elle présente une situation où la gentillesse d'une personne est suspecte, ce qui est très peu plausible. - **b.** Oui, le premier paragraphe est un résumé, les paragraphes suivants sont le détail de la situation, annoncés par le mot « Récit ». - **c.** Cet article se moque des relations humaines trop froides dans les transports en commun parisiens, et du climat de méfiance qui peut y exister. Pour cela, l'article invente une situation extrême et absurde : un homme trop gentil serait arrêté par le service de sécurité.

Leçon 2

Compréhension écrite - p. 10-11

1. a. 2 - **b.** L'évolution des quartiers populaires lorsque des personnes de classes plus aisées

s'installent dans ces quartiers. – **c.** Les loyers augmentent et les commerces s'adaptent à la nouvelle population plus aisée. – **d.** Les quartiers traditionnellement bourgeois de l'Ouest se sont étendus au centre-ville dans les années 60 et 70. Aujourd'hui, la gentrification touche les quartiers du Nord-Est. – **e.** 3 – **f.** 1 – **g.** Non, car les loyers augmentent avec la gentrification et les personnes des classes sociales populaires doivent donc déménager en dehors de Paris. – **h.** La fin des quartiers populaires./Le remplacement des petits commerces par des commerces plus importants./Un tourisme orienté seulement vers les personnes des classes sociales élevées.

2. a. 2 – **b.** Faux/« Joseph Bergeron n'a pourtant pas grand-chose du riche bourgeois en quête de profit. » – **c.** Elle établit des lieux collectifs dans différents quartiers. Ces lieux sont pensés par les habitants et ouverts à tous gratuitement. – **d.** Il faut repenser la manière dont on agit sur l'espace public. – **e.** Car ils entraînent une amélioration de la qualité de vie et rendent donc le quartier plus attractif. Les loyers augmentent en conséquence. – **f.** 1. C ; 2. A – **g.** 1. Les tours à condos ; 2. le nouveau resto à la mode ; 3. les ruelles vertes – **h.** Vrai/« À force d'associer toutes les interventions [urbaines] à la gentrification, on risque de décourager ceux qui veulent contribuer à améliorer la qualité de vie des plus vulnérables. » – **i.** Non, mais il faut agir pour gérer les conséquences des projets urbains.

Vocabulaire – p. 11-12

2. a. forcer le trait – **b.** en l'occurrence – **c.** en outre – **d.** la mixité sociale – **e.** une synthèse – **f.** une expansion/une élévation

3. a. 4 – **b.** 1 – **c.** 5 – **d.** 2 – **e.** 3 – **f.** 6

4. bourgeois – bobos – flamber – La gentrification – mixité sociale – les minorités – une classe sociale – le territoire

5. Le bilinguisme ↗ Ils perfs du syst. cognitif ds fonct° exécutives, explique le Pr. Bialystok. Ce système est responsable de ts ls process impliquant l'attent°, la sélect°, l'inhibit°, le chgt, etc. Crucial pr ttes ls pensées complexes.

Grammaire – p. 12-14

1. Le temps : tout d'abord, dès lors que, au moment où

L'opposition : en revanche, cependant, d'un autre côté

La cause : compte tenu de, vu que, étant donné que

La conséquence : par conséquent, si bien que

2. b. Les députés essaient de limiter la hausse des prix des loyers *avant que* les centres-villes ne soient désertés par les classes populaires. –

c. Les villes cherchent à installer des ruches dans les hyper-centres, *néanmoins* le nombre d'abeilles baissent ces dernières années dramatiquement. –

d. La rue va devenir piétonne sur sa moitié *après que* le conseil municipal a voté le nouveau plan d'urbanisme. –

e. La construction de la nouvelle école a été interrompue *sous prétexte que* ce projet menacerait les autres groupes scolaires. –

f. Les municipalités cherchent à végétaliser les espaces publics *de sorte que* les citoyens souffrent moins du manque de verdure. –

g. Le mobilier urbain est pensé pour que les SDF ne puissent pas dormir devant certains monuments *si bien que* les sans-abris se retrouvent souvent chassés des quartiers les moins populaires.

3. Comme – En revanche – En effet – C'est pourquoi – De plus – malgré – En conclusion – Afin de

Outils méthodologiques – p. 14-15

SYNTHÉTISER DES INFORMATIONS

a. Lorsque la population aisée, composée principalement de jeunes créatifs, investit les quartiers populaires, le prix de l'immobilier y subit une augmentation et les commerces locaux se transforment pour s'adapter aux goûts de cette nouvelle clientèle. – **b.** Selon Joseph Bergeron, cité dans l'article du *Devoir*, les initiatives prises dans les quartiers populaires sont souvent accusées d'être des éléments gentrificateurs. Cependant, d'après lui, cela relève d'une mauvaise compréhension des projets, bâtis avec et par les habitants du quartier. – **c.** Selon Lorelei Limousin, responsable des politiques de transports à Réseau Action Climat, la journée sans voiture à Paris est une initiative bénéfique. Elle permet de sensibiliser à une ville sans voitures, alors que la lutte contre la pollution atmosphérique ne peut se faire qu'en réduisant la place de la voiture en ville.

RÉDIGER UNE INTRODUCTION

1. Exemple de problématique (plusieurs problématiques sont possibles)

L'évolution des quartiers populaires vers la gentrification est-elle inévitable ?

2. Phrase accrocheuse : Dans le 18^e arrondissement de Paris, le bistro traditionnel et populaire *Chiffons* a maintenant, face à lui, le nouveau restaurant en vogue *Fichon*, symbole de la gentrification du quartier.

Présentation des documents synthétisés : Un documentaire réalisé par *Arte Radio* traite de la rencontre entre la culture traditionnelle et la culture de la gentrification, qui s'exprime à l'heure actuelle, et permet de comprendre cette évolution.

Annonce du développement : Nous verrons ainsi, dans un premier temps, les causes de la gentrification, puis leur impact et enfin les possibilités d'éviter les risques que la gentrification comporte.

Leçon 3

Compréhension écrite - p. 16-18

1. **a.** Vrai/« [...] ses parents l'ont immergée dans leurs langues maternelles respectives dès sa naissance. » - **b.** A - **c.** 1 - **d.** On pensait que le bilinguisme était un handicap pour l'enfant. On interdisait aux parents de leur parler dans deux langues différentes. - **e.** 3 - **f.** Faux/« La confusion, quand elle existe, n'est donc que transitoire. » - **g.** Non, car le bilinguisme s'ancre dans une dynamique d'évolution qui est toujours bénéfique.

2. **a.** Non, car ils sont visibles uniquement dans des contextes particuliers et sont difficilement observables à l'âge adulte. - **b.** Les méthodes d'évaluation n'étaient pas fiables et les enfants testés n'étaient pas représentatifs de toute la population/les enfants testés étaient des enfants en difficulté. - **c.** 2 - **d.** 1. A ; 2. B - **e.** Les enfants bilingues, surtout ceux connaissant un grand nombre de synonymes entre leurs deux langues. - **f.** Lorsque la deuxième langue est apprise en bas âge, avant 4 ans. - **g.** Le besoin de communication dans deux langues différentes, et non pas simplement les bienfaits sur le cerveau.

3. **a.** À collecter toutes les informations pour établir un état des lieux de la pratique du bilinguisme au Cameroun en vue d'élaborer un plan stratégique pour la promotion des valeurs du bilinguisme, du multiculturalisme et du vivre-ensemble. - **b.** La CNPBM. - **c.** 1. Vrai/« Elle est chargée [...] d'assurer le suivi de la mise en œuvre des dispositions constitutionnelles faisant de l'anglais et du français deux langues officielles d'égale valeur [...]. » ; 2. Vrai/« Elle est chargée [...] de vulgariser la réglementation sur le bilinguisme, le multiculturalisme et le vivre-ensemble. » ; 3. Vrai/« Elle est chargée [...] de recevoir toute requête dénonçant des discriminations fondées sur l'irrespect des

dispositions constitutionnelles relatives au bilinguisme et au multiculturalisme. » ; 4. Faux/« Elle est chargée [...] d'accomplir toute autre mission à elle confiée par le président de la République. »

Vocabulaire - p. 18

2. **a.** influencer sur - **b.** pragmatique - **c.** une répercussion - **d.** prépondérant - **e.** inhibition - **f.** converger

3. **a.** 4 - **b.** 6 - **c.** 2 - **d.** 5 - **e.** 1 - **f.** 3

4. **a.** 3 - **b.** 2 - **c.** 4 - **d.** 5 - **e.** 1

Grammaire - p. 19

1. **b.** Les adultes bilingues doubleraient leurs chances de conserver leurs capacités cérébrales après un AVC. - **c.** Le bilinguisme retarderait l'apparition de la maladie d'Alzheimer. -

d. Les étudiants du secondaire qui apprennent des langues auraient un meilleur rendement scolaire à l'université. - **e.** Le bilinguisme a été très contesté au début du xx^e siècle et cela aurait porté préjudice à toute une génération.

2. **a.** hypothèse - **b.** conseil - **c.** regret -

d. discours indirect - **e.** reproche - **f.** désir

3. **a.** avait été/auraient pu - **b.** aurait mieux valu

- **c.** atténuer - **d.** voterait - **e.** retarde -

f. prouveraient

Outils méthodologiques - p. 19-20

STRUCTURER UN TEXTE ARGUMENTATIF

Exemples

a. Problématique : La solitude liée à la vie urbaine entraîne-t-elle les citadins à utiliser Internet et les réseaux sociaux de manière exacerbée ?

1. Idée principale : La vie citadine est généralement marquée par une solitude de ses habitants et un manque de communication entre les citadins.

Justification : En effet, les villes regroupent de nombreuses personnes, mais leur organisation ne favorise pas un grand nombre d'interactions sociales.

Exemple : Ainsi, les transports en commun, malgré le nombre de personnes qui s'y croisent, sont souvent décrits comme des lieux de solitude.

Explication / Conséquence : De ce fait, les citadins souffrent de solitude, ont besoin de s'exprimer, et se tournent vers la communication en ligne, via les réseaux sociaux.

2. Idée principale : Les utilisateurs des réseaux sociaux sont plus facilement exposés à la désinformation.

Justification : En effet, ce sont sur les réseaux sociaux que les fake news sont le plus partagées.

Exemple : Ainsi, le partage d'opinions présentées comme des faits, mais non vérifiées, est très important sur Facebook.

Explication / Conséquence : De ce fait, les citoyens, qui ont recours aux réseaux sociaux, sont exposés à la désinformation, car, pour communiquer, ils partagent des informations sans toujours les vérifier.

b. Problématique : Le fait d'avoir des animaux domestiques correspond-il à une exploitation des animaux par l'homme ?

1. Idée principale : Oui, les animaux domestiques sont soumis au bon vouloir de leurs propriétaires.

Justification : En effet, les personnes ayant des animaux domestiques s'estiment être leur propriétaire et décident de la vie que mènera leur animal.

Exemple : Ainsi, chaque été, de nombreux animaux domestiques sont abandonnés sur le bord des routes. / Ainsi, de nombreux citoyens promènent, quelques minutes par jour, des chiens ayant besoin de vivre à l'extérieur, avant de les laisser dans leur appartement.

Explication : De ce fait, les animaux sont soumis au mode de vie des humains, sans pouvoir vivre selon leurs propres besoins.

2. Idée principale : Mais, le fait d'être un animal domestique ne s'oppose pas forcément à la nature des animaux, et n'est donc pas irrespectueux à leur égard.

Justification : En effet, de nombreux animaux ne pourraient pas vivre à l'état sauvage et s'épanouissent au contact avec les humains, qu'ils apprécient.

Exemple : Ainsi, les chiens ont un sens de l'empathie plus développé que la plupart des animaux. Le fait d'avoir une relation avec un maître correspond à ce sens de l'empathie.

Explication / Conséquence : De ce fait, la relation humain-animaux domestiques n'est pas liée à un manque de respect à leur égard, mais, au contraire, à une interaction naturelle entre deux espèces, qui existe depuis la nuit des temps.

Bilan

Production écrite - p. 22-24

1. a. Arguments ordonnés (exemple d'ordre possible) : 2 - 5 - 4 - 1 - 3 - **b.** Exemples de transitions possibles : La gentrification à laquelle

on assiste offre une vie nouvelle aux quartiers, mais représente aussi une menace pour les habitants de revenus modestes. *La Mairie de Paris en est bien consciente, et veut réagir à cette menace. Par conséquent* les initiatives en faveur des quartiers populaires de la Mairie de Paris visent à préserver la mixité sociale. *Ainsi*, nous soutenons l'implantation de nouveaux types de commerce et d'activités dans les quartiers populaires, qui y créeront de l'emploi. *Cela dynamisera et embellira le quartier. En effet, pour nous*, la vie dans les quartiers populaires doit être agréable. *Cependant, il faut toujours garder à l'esprit que* cette amélioration de la qualité de vie doit bénéficier à tous. *C'est pourquoi* nous soutenons une inclusion des habitants démunis dans la transformation de leurs quartiers. Les loyers seront encadrés par arrêté municipal. - **c.** Introduction et conclusion (exemples) :

Introduction : La ville de Paris, comme de nombreuses autres dans le monde, est confrontée à des mutations de quartiers importantes (contexte). La gentrification qui en découle, si elle embellit la ville, pénalise parfois également les habitants des quartiers populaires (problématique). Par conséquent, la Mairie de Paris s'attache à l'encadrer pour qu'elle profite à tous. Découvrez avec nous nos initiatives dans ce but. (annonce)

Conclusion : Ainsi, grâce aux initiatives de la Mairie de Paris, les quartiers vont voir leur cadre de vie s'améliorer. Cela ne se fera pas au détriment de la mixité sociale, mais dans le but d'un espace public agréable et accessible à tous. (synthèse)

En effet, la qualité de vie pour tous n'est-elle pas l'objectif principal recherché par notre municipalité ? (ouverture)

Outils culturels - p. 24-25

- a.** 1. Vrai ; 2. Faux ; 3. Vrai ; 4. Faux ; 5. Faux -
b. 1. Zola ; 2. Balzac ; 3. Maupassant ; 4. Zola ; 5. Dumas

Unité 2

Leçon 1

Compréhension écrite - p. 26-27

1. a. Depuis toujours ; le jeu de société est un phénomène depuis plus de 5 000 ans. - **b.** Non, les primates jouent également, avec ou sans objet,

et cela représente une activité sociale. –

c. En Égypte, 3 000 ans avant notre ère. –

d. 1. Invention probable des bases du jeu d'échec en Perse, le Chatrang. ; 2. Premières traces du jeu d'échec par le biais de textes mentionnant des joueurs d'échecs. Invention,

en Inde, du jeu considéré officiellement comme l'ancêtre du jeu d'échecs, le Chaturanga. ;

3. Essor du jeu d'échecs suite à l'invasion de la Perse par les Arabes. ; 4. Premiers traités sur les échecs, premiers champions. ; 5. Introduction du jeu d'échec en Europe via l'Espagne. –

e. Faux/« Apparus chez les Égyptiens mais aussi en Inde, vers 3 000 ans avant notre ère. » –

f. Les dés, les jeux de stratégie, et un jeu militaire chez les Romains. – **g.** L'imprimerie. – **h.** La performance individuelle s'allie aux plaisirs partagés. – **i.** 2 – **j.** Non, actuellement, de

nombreux enfants sont considérés comme ayant une addiction aux jeux vidéo. La consommation d'électricité liée aux jeux vidéo est considérable. – **k.** Le fait de profiter du moment présent est

très valorisé./Notre société s'oriente de plus en plus vers le fait de profiter du moment présent.

2. a. Vrai/« Avant, les relations humaines traditionnelles consistaient en la capacité des individus à s'entretenir entre eux sur des sujets plus ou moins sérieux, au quotidien et en toutes circonstances. » – **b.** Nous utilisons de plus en plus le GPS pour nous rendre quelque part. Il est difficile de vivre sans téléphone. Les jeunes générations considèrent que les réseaux sociaux sont indispensables à leur vie. L'addiction aux nouvelles technologies est soignée en clinique. De très nombreux articles sur le thème de la déconnexion sont publiés. –

c. La technologie transforme les rapports sociaux. – **d.** Ils regroupent des personnes partageant les mêmes centres d'intérêt. –

e. 1 – **f.** Le fait de partager ses passions et de s'organiser dans des endroits que l'on ne connaît pas. Le fait de partager des conseils, informations et de bénéficier du soutien d'autres personnes sur un sujet précis. – **g.** Faux/« Les concerts ne désemploient pas, les salles de cinéma battent des records de fréquentation et il n'y a jamais eu autant de festivals. Idem pour les stades sportifs. » – **h.** Les gens ont besoin

d'enregistrer les moments présents pour les partager et les conserver. – **i.** 2 – **j.** Au contraire de ce qu'on a pu penser, elles aident à être en contact avec le monde réel et à s'impliquer dans des activités réelles.

Compréhension orale – p. 27-28

a. Des sociabilités plus diversifiées. – **b.** 1 –

c. Pour les relations à distance, notamment quand on est isolé géographiquement. –

d. 2 – **e.** 1. L'oubli ; 2. L'inventivité/La créativité ;

3. Le fait de s'approprier les réseaux sociaux

Vocabulaire – p. 28-29

2. a. lambda – **b.** chambouler – **c.** un paradigme – **d.** prospérer – **e.** un adepte – **f.** tangible

3. a. 4 – **b.** 5 – **c.** 1 – **d.** 6 – **e.** 3 – **f.** 2

4. a. 7 – **b.** 3 – **c.** 11 – **d.** 9 – **e.** 1 – **f.** 5 – **g.** 2 –

h. 8 – **i.** 4 – **j.** 10 – **k.** 12 – **l.** 6

Grammaire – p. 29-31

1. a. faisaient – **b.** construisions – **c.** a débuté – **d.** a réussi – **e.** J'ai fini – **f.** offrait

2. était – a remis – étions – était écrit – sentait – J'ai déplié – était – avait glissé – ressemblait – intimidait – J'ai rougi – était – venais – avais – imaginais – était – avais – j'ai vite rangé – j'ai remis – demandais

3. étais – occupaient – naissaient – commençaient – J'ai commencé – jouions – avons passé – n'avons jamais réussi – sont apparues – possèdent – était – interdisait – choisissait – regardait – surveillent – alertent – a grandi

5. Exemple de texte

Autrefois, la rencontre amoureuse était bien différente de celle d'aujourd'hui.

Les réseaux sociaux ou les sites de rencontre n'existaient pas. On rencontrait l'amour lors du bal du 14 juillet ou par le biais d'une agence matrimoniale. Les jeunes gens commençaient à se faire la cour, se donnaient rendez-vous et s'ils se plaisaient, ils flirtaient. Après cette période, les amoureux annonçaient leurs fiançailles à la suite d'une demande en mariage officielle à la famille. De nos jours, tout est différent. Il y a à présent le facteur numérique qui change tout mais aussi les traditions ont peu à peu disparues. En effet, les jeunes couples privilégient le pacs à la demande en mariage ou aux fiançailles et le plus souvent ils décident de s'installer ensemble pour officialiser leur couple. La période de flirt est toujours essentielle à la construction du couple, on va boire des verres, on s'envoie des mails ou des textos mais tout est moins formel.

Outils méthodologiques – p. 31

FAIRE UN RÉCIT

1. Exemple de récit

Quand j'étais jeune étudiante, je ne possédais pas de téléphone portable. En effet, à l'époque,

les téléphones portables étaient très peu répandus, et peu de personnes les utilisaient. Puis, des amis m'en ont offert un pour mon anniversaire. Au début, j'étais la seule, dans mon cercle social, à en posséder un, et je l'utilisais donc très peu, d'autant que les communications étaient chères.

Progressivement, le nombre de personnes équipées d'un téléphone a augmenté, et j'ai commencé à l'utiliser de plus en plus. À présent, avoir un téléphone portable m'est absolument utile, puisque c'est ainsi que tout mon entourage communique. J'imagine que, dans le futur, ma dépendance à mon téléphone va augmenter, à moins que, justement, je ne cesse de l'utiliser !

2. Exemple de récit

Lorsque l'application Whatsapp est apparue, j'en ai entendu parler, mais je ne l'ai pas installée tout de suite, jusqu'à ce que je parte faire un long voyage, sur un autre continent. À ce moment-là, je me suis rendue compte qu'il était temps pour moi de l'utiliser, puisque cette application rendait possible les communications internationales de manière gratuite. Durant mon voyage je l'ai installée et l'ai utilisée de plus en plus, pour joindre mon entourage dans mon pays, mais aussi pour être en contact avec les personnes que je rencontrais pendant le voyage. Depuis, je ne m'en passe plus, et elle me permet même de communiquer et d'envoyer des photos à des groupes d'amis qui vivent près de chez moi. Auparavant, je n'en avais pas besoin, j'avais toujours écrit des mails ou même des lettres papier, mais cette application a remplacé ces moyens de communication.

Leçon 2

Compréhension écrite - p. 32

- a. Car ce qui est mis entre parenthèses est ce qui est le moins important, or l'écriture inclusive vise à mettre le féminin et le masculin à égalité. -
b. 3 - c. Vrai/« [Le mot « autrice »] avait disparu des dictionnaires, et quasiment du vocabulaire courant, parce qu'il a été systématiquement combattu à partir du XVII^e siècle. » - d. Car il semblait normal aux grammairiens masculinistes que les femmes soient actrices, tandis qu'ils considéraient que la médecine ou l'écriture étaient des domaines réservés aux hommes. -
e. Les droits humains/Les droits de l'humain. -
f. 1 - g. La langue accompagne les changements de société. - h. Car la société a changé et se dirige vers une plus grande égalité entre hommes et femmes.

Compréhension orale - p. 32-33

- a. Cela signifie que l'existence des femmes dans la langue est importante. - b. Il faudrait accorder « invité » au féminin ou au masculin. - c. Le masculin est associé au mal. - d. Elle transmet une construction sociale, une vision de la société où le masculin est plus fort que le féminin. -
e. 2 - f. Elle l'a justifiée par l'idée que le mâle/l'homme est supérieur à la femelle/femme.

Vocabulaire - p. 33-34

2. a. une hécatombe - b. sous-entendre -
c. une mise en garde - d. concrètement -
e. indissociable - f. éluder
3. a. 4 - b. 1 - c. 5 - d. 6 - e. 2 - f. 3
4. a. une déesse - b. une servante - c. une maire - d. une héroïne - e. une metteuse en scène -
f. une femme médecin - g. une compagne
5. a. 4 - b. 8 - c. 5 - d. 1 - e. 6 - f. 2 - g. 9 - h. 3 - i. 7

Grammaire - p. 35

1. Conjonctions de subordination + sujet + verbe à l'indicatif : alors que, si ce n'est que, si + sujet
Conjonctions de subordination + sujet + verbe au subjonctif : bien que, à moins que, encore que, si + adjectif + sujet, tout + adjectif + que
Conjonctions de coordination (mots de liaison) : mais, cependant, néanmoins, toutefois, en revanche, par contre
Prépositions + nom : malgré, en dépit de, mis à part, hormis

2. Exemples

- a. ...toutefois il faut simplifier son utilisation. -
b. ...sauf qu'il faut aussi préserver ses spécificités. - c. ...par contre elle n'est pas responsable des déviances de certaines sociétés. -
d. ...néanmoins les langues rares doivent être préservées. - e. ...bien que certains aspects de la grammaire puissent paraître obsolètes. -
f. ...encore que le changement soit difficile à appliquer.

Outils méthodologiques - p. 35-37

NUANCER SON POINT DE VUE

- b. Il faut reconnaître que, dans la langue française, le masculin exprime le neutre, ce qui peut réduire l'utilité de l'écriture inclusive. -
c. J'admets que la visibilité de l'égalité entre le féminin et le masculin est réduite dans la langue française, l'écriture inclusive pourrait donc atténuer ce contraste. - d. Il se pourrait que notre langue possède une grande influence sur notre manière de concevoir le monde. -

- e. Certains mots exprimant des sentiments sont intraduisibles, ce qui semble indiquer que tous les sentiments ne seraient pas universels. –
- f. Il faut garder à l'esprit que la disparition de langues réduit la richesse de la culture humaine.
- g. Il semblerait important qu'une langue universelle puisse être développée, ainsi la compréhension entre humains serait améliorée.

DÉVELOPPER UNE IDÉE

- a. *Explication* : En effet, le masculin est utilisé pour les termes génériques ou pour décrire un groupe d'individus, et il possède une valeur neutre qui ne fait pas référence au genre. *Ainsi*, si l'on parle des « étudiants », on comprend que le groupe d'étudiants est mixte ou peut être mixte. *De ce fait*, l'écriture inclusive (« étudiant.e.s ») ne rajoute pas d'information puisque la mixité homme/femme est déjà présente dans l'utilisation du masculin. –
- b. *Exemple* : Par exemple, les portugais possèdent le mot « saudade », qui n'existe pas dans d'autres langues. Ce mot signifie une grande nostalgie de sa terre natale, de son environnement familial, et beaucoup de portugais le ressentent lorsqu'ils ne sont pas chez eux, ils font même des chansons sur ce thème, qui sont peu traduisibles. *Ainsi*, une personne ayant une autre langue maternelle, si elle peut ressentir de la nostalgie pour un lieu, ne peut pas faire l'expérience de la force du sentiment de « saudade », ni comprendre complètement les chansons portugaises traduites. *Pour cela*, seules les personnes qui connaissent le mot depuis toujours peuvent ressentir le sentiment que ce mot décrit. –
- c. *Comparaison* : De la même manière que lorsqu'une personne disparaît, c'est une mémoire du passé, un regard sur le monde qui s'évanouit avec la disparition d'une langue. *Comme* lorsque nous échangeons avec quelqu'un de plus âgé que nous, nous apprenons à donner de l'importance à certaines choses, à élargir notre point de vue et à réfléchir différemment, lorsque nous maîtrisons plusieurs langues. Quand une langue disparaît, comme lorsque nous n'écoutons pas la parole des anciens, *c'est ainsi que* notre compréhension des choses se réduit et que nous perdons une grande richesse dans notre approche du monde. –
- d. *Définition* : En effet, lorsque l'écriture n'est pas inclusive, c'est le masculin qui exprime le neutre et désigne des groupes mixtes (même s'il y a mille femmes et un homme). *Ainsi*, cela

passé sous silence la participation des femmes à un groupe et laisse très peu de place au féminin dans la langue française. *De ce fait*, l'écriture inclusive pourrait rendre visible la présence des femmes dans des groupes mixtes.

Leçon 3

Compréhension écrite – p. 38-39

1. a. « La prohibition du cannabis [...] serait en train de partir en fumée », l'interdiction du cannabis serait en train de disparaître. – b. L'Uruguay, en 2013. – c. 1. Vrai/« Cet état de fait [la prohibition du cannabis] était relativement récent dans l'histoire humaine. » ; 2. Faux/« Si la question de la légalisation agite le débat politique de nombreux pays, peu d'entre eux semblent aujourd'hui prêts à franchir le pas. Seule la Nouvelle-Zélande a officiellement engagé le processus. » ; 3. Faux/« La consommation et/ou la culture du cannabis restent officiellement illégales, mais elles sont tolérées ou soumises à des peines beaucoup moins lourdes. » – d. Soigner ou atténuer les douleurs, nausées, vomissements ou manque d'appétit. – e. De nombreux pays modifient leur législation pour que les malades puissent avoir légalement accès au cannabis. – f. Elle est le plus gros consommateur d'Europe, pourtant ses gouvernements n'ont jamais été vers la dépénalisation ou la légalisation. – g. En France, l'utilisation thérapeutique est légale, mais seul un médicament est autorisé. Cela est une exception en Europe, où les législations se sont fortement assouplies.

2. a. Il favorise la persévérance et la motivation car les élèves sont impliqués dans un projet qu'ils trouvent intéressants. – b. 1. L'habileté pour les mathématiques. ; 2. L'esprit créatif. – c. Ubisoft pour le financement du projet. Des acteurs du domaine éducatif et des organismes à but non lucratif pour la conception et la diffusion du projet.

Compréhension orale – p. 39

a. C'est un élève brillant mais il n'a pas toujours de bonnes notes, notamment en mathématiques. – b. Non, cela se passe après la classe, et avec uniquement un certain groupe d'élèves. – c. Ils créent eux-mêmes des jeux vidéo. – d. 1 – e. Sociabilité et capacité à s'exprimer : des jeunes isolés à l'école ont rencontré des amis pendant les ateliers, d'autres ont appris à prendre la parole en public. – f. Ses notes en mathématiques se sont grandement améliorées.

Vocabulaire - p. 39-40

2. a. une récidive - b. appréhender - c. en un mot - d. lucratif - e. méticuleusement - f. dissuader

3. a. 4 - b. 6 - c. 1 - d. 2 - e. 5 - f. 3

4. a. ouvriraient des portes à - b. sont passés sous silence - c. a le mérite de - d. reçoivent l'appui d' - e. heurtera les intérêts des

5. une concertation - viserait à - optimiser - s'articulerait - pour que - Pour répondre à - élaborer - aurait le mérite de - En un mot - s'engage à

Grammaire - p. 41

1. a. aussi ... que - b. plus ... que - c. autant de - d. moins ... que - e. plus d' - f. moins de

2. a. plutôt que - b. ainsi que/aussi bien que - c. le même ... que - d. comme s' - e. comme - f. ainsi que/aussi bien que

Outils méthodologiques - p. 42-43

DÉFENDRE ET CRITIQUER

b. *Exemple* : L'entreprise Zerostress se vante de vendre du CDB de bonne qualité, mais elle manque de fiabilité : comment prouver que le produit qu'elle vend est de bonne qualité, alors qu'il n'existe pas de laboratoire de contrôle indépendant ?

De ce fait, le CDB qu'elle vend risque de ne pas posséder les qualités qu'elle met en avant. De plus, si le CDB n'est pas un psychotrope, ses vertus thérapeutiques ne sont pas du tout prouvées, les recherches scientifiques à son sujet étant encore en cours.

Cette entreprise et le produit qu'elle vend rencontrent déjà l'opposition de l'Agence du Médicament. Elle contrevient, de plus, à l'interdiction de faire la promotion du cannabis en France, et porte donc atteinte à la législation, en favorisant l'attrait des consommateurs vers les produits dérivés du cannabis. - c. *Exemple* : L'introduction du CDB en France a le mérite de permettre à certaines personnes atteintes d'anxiété ou de maladies difficiles à traiter de bénéficier des vertus thérapeutiques du cannabis, sans avoir à subir son aspect psychotrope. Elle ouvre donc des portes à une médecine douce, à une manière simple d'atténuer sa maladie ou son mal-être. Elle ne contribue pas obligatoirement au développement de l'usage récréatif du cannabis, puisqu'elle reste du côté thérapeutique. Ainsi, l'introduction du CDB en France semble prendre en compte à la fois les côtés négatifs et positifs

du cannabis. Elle respecte de plus la loi française, qui autorise les taux de TCH inférieurs à 2 %, et favorise un usage raisonnable du cannabis.

Bilan

Outils culturels - p. 46-47

a. 1. une blague pince sans rire ; 2. elle se dévoile ; 3. bourreau de travail ; 4. une adolescence tumultueuse ; 5. elle bricole ; 6. laisser passer le bon moment ; 7. créer ; 8. la notoriété ; 9. naturellement - b. Blanche Gardin a suivi des études de sociologie et était éducatrice à l'Aide sociale à l'enfance mais elle n'était pas du tout à l'aise dans ce rôle et a préféré approfondir son goût pour l'écriture. - c. Une rupture amoureuse difficile et une dépression poussent Blanche Gardin à écrire son premier spectacle et à monter sur scène. Elle a pu réaliser ce premier spectacle grâce au soutien de son metteur en scène Alain Degois. - d. 1 - 2 - 4 - 6 - 8 - 10

Préparation au DALF C1

Compréhension de l'oral - p. 48

1. La grande présence de l'Afrique dans le salon./ La grande présence de start-ups africaines dans le salon. - 2. a - 3. Une grande créativité. - 4. Oui, la majorité des gens possèdent un smartphone./Oui, l'Afrique est le continent où le développement du mobile est le plus important. - 5. Cette carte donne accès à des bourses et permet de payer ses dépenses de santé. - 6. c - 7. Écologie, éducation, santé, énergie.

Compréhension des écrits - p. 48-50

1. Faux/« Malgré l'importance du jeu dans les sociétés, la réflexion sur ce thème, rythmée par des ouvrages marquants, comme celui de Roger Caillois *Les Jeux et les hommes* (1958), reste marginale. » - 2. La pratique a progressé très vite, un adulte sur six y a joué en un an. - 3. c - 4. Ils démontrent une grande créativité, esthétique et intellectuelle. - 5. Ils ont tous deux été critiqués à leur début. - 6. Vrai/« Un enfant incapable de jouer, cela inquiète la société, qui associe jeu et éducation ; mais un adulte qui continue à le faire, cela dérange : il passe pour un attardé qui ferait mieux de travailler ! » - 7. b - 8. Vrai/« Pour exister, le jeu demande un engagement total, sérieux, mais qui doit se doubler de la conscience que c'est pour de faux, que l'activité est fictive, irréaliste. »/« On est tout à la fois captivé et lucide, absorbé et conscient.

Le jeu est donc à chaque fois un double jeu. Il obéit au registre du « comme si. » – **9.** Il joue avec le jeu et perturbe les règles. – **10.** Faux/ « Le jeu n'est rien d'autre que ce que fait le joueur quand il joue. »

Unité 3

Leçon 1

Compréhension écrite – p. 54-56

1. a. Son intelligence Artificielle Alphago a battu le champion humain du Jeu de Go. – **b.** 1. Effervescence scientifique sur le sujet. ; 2. Premiers usages concrets avec les assistants personnels. ; 3. Doutes et questionnements sur le sujet. – **c.** L'intelligence artificielle dépassera l'intelligence humaine d'ici 2040-2050. Ce sont ces intelligences artificielles qui créeront le progrès. – **d.** 1. – **e.** 1. Vrai/« La conviction des transhumanistes est qu'il faut passer d'une logique de réparation du corps humain à une logique d'amélioration de manière à éradiquer définitivement la maladie, voire le vieillissement. » ; 2. Faux/« En 2014, Bill Gates, Elon Musk et Stephen Hawking se sont émus publiquement du fait que l'IA pouvait mener à la fin de l'humanité. »/« En France, des personnalités comme Luc Ferry ou Laurent Alexandre s'inquiètent du risque de dérive éthique et brandissent la menace d'un meilleur des mondes à la Huxley. » ; 3. Vrai/« Pour lui, l'homme au cerveau augmenté n'est rien d'autre que la continuité de ce que l'homme a fait pour son propre corps, à savoir l'assister dans les tâches fastidieuses de son quotidien. » – **f.** Car ces métiers impliquent de traiter une grande masse d'informations à synthétiser, recouper, calculer, déduire, décider. – **g.** 1. Il y aura très peu de création d'emploi. ; 2. L'impact de l'intelligence artificielle concernera l'ensemble de l'économie, et ses conséquences sur la création d'emplois ne pourra être visible qu'après plusieurs décennies. – **h.** 1 – **i.** Vrai/« Les experts s'accordent à dire que la logique de poste de travail où des salariés en CDI sont rémunérés en fonction du nombre d'heures accomplies n'a plus de sens dans ce monde post-révolutions numériques. » – **j.** Des formations et un accompagnement des salariés car leurs métiers vont évoluer avec l'intelligence artificielle. – **k.** Une activité où l'homme peut avoir une puissance créatrice et émotionnelle.

Cela comprend différentes manières de participer à la société (écrire sur Wikipédia, accompagner une personne malade, participer à une association, etc.). – **l.** Cela diminue la valorisation de la participation à la société.

2. Texte 1 : a. Établir un diagnostic et proposer un traitement. – **b.** Dans 30 % des cas Watson peut proposer plus d'options de traitement que les médecins. – **c.** 1 – **Texte 2 : 3** – **Texte 3 : a.** Vrai/« L'algorithme calcule le risque sur la base de plusieurs facteurs [...]. Puis l'algorithme rapproche chaque cas particulier à un grand nombre de cas similaires. » – **b.** Il peut choisir de la suivre ou de l'ignorer et de prendre sa propre décision. – **Texte 4 : 1 ; 3 ; 5 ; 6 ; 7** – **Texte 5 : a.** Les enfants portent un bracelet électronique qui enregistre leur stress, leur manque de concentration et leur vitesse de lecture. – **b.** Le système peut juger quelles parties du cours ne sont pas adaptées à l'élève et peut proposer des exercices adaptés à chaque enfant.

Vocabulaire – p. 56-57

2. a. pas à pas – **b.** un cheval de bataille – **c.** potentiel – **d.** fastidieux – **e.** effervescence – **f.** impartial
3. a. 5 – **b.** 2 – **c.** 6 – **d.** 4 – **e.** 3 – **f.** 1
4. a. 2 – **b.** 4 – **c.** 6 – **d.** 5 – **e.** 1 – **f.** 3
5. a. 4 – **b.** 6 – **c.** 1 – **d.** 5 – **e.** 3 ; **f.** 2

Grammaire – p. 57-58

1. b. Les chercheurs disent que l'avancée concernant l'intelligence artificielle ne dépendra que de l'investissement des entreprises mondiales. – **c.** Le personnel hospitalier affirme que les robots leur facilitent certains soins quotidiens auprès de patients dépendants. – **d.** Les penseurs demandent si la recherche consacrée à l'IA est vaine et sans ancrage philosophique. – **e.** Le gouvernement annonce qu'il faut que les investisseurs soient mieux informés des services proposés par l'intelligence artificielle qu'ils sponsorisent. – **f.** Le groupe hôtelier précise que malgré l'utilisation massive de robots, il continuera à employer des humains pour certains postes.
2. b. Les économistes ont assuré que l'intelligence artificielle serait le secteur clé professionnel des années à venir. – **c.** L'armée a certifié que ses recherches financées en intelligence artificielle avaient modifié ses recherches en armement. – **d.** Les futurs étudiants ont demandé comment et par qui étaient formés les spécialistes de la robotique.

- e. Les spécialistes ont avoué que le secteur tertiaire, notamment la banque, investissait dans la robotique pour économiser à l'avenir sur sa main d'œuvre. - f. Les travailleurs faisaient remarquer que les robots allaient modifier le secteur tertiaire et faire augmenter les chiffres du chômage. - g. Les patients ont soutenu que la présence robotique constituerait un critère de qualité dans leur choix de clinique.

3. b. Les opposants ont certifié que les humains ne pourraient jamais être remplacés dans certains postes. - c. Les employeurs de robots ont garanti que les robots respectaient le même droit au travail, notamment du point de vue des horaires, qu'un salarié humain. - d. Les employés humains assuraient qu'ils ne pourraient jamais concurrencer les robots dans le traitement de données. - e. Le gouvernement a soutenu qu'il avait fait tout son possible pour prévoir de nouveaux secteurs d'activité pour remplacer les emplois robotisés. - f. Les grands patrons ont promis que leurs sociétés allaient signer une charte éthique sur l'exploitation de l'intelligence artificielle. - g. Les chercheurs affirmaient que l'intelligence artificielle allait créer de l'emploi durant les années à venir et qu'ils devraient réinventer tout un secteur professionnel.

Outils méthodologiques - p. 58-59

DÉBATTRE

Exemples

a. 1. La recherche en intelligence artificielle est très coûteuse. En effet, les grandes entreprises de nouvelles technologies y investissent 20 à 30 milliards de dollars./Les robots peuvent être utilisés à l'hôpital. Ainsi, un robot humanoïde appelé Pepper a été inventé pour tenir compagnie aux patients, notamment atteints d'Alzheimer. ; 2. Certaines personnes pensent que les robots devraient gérer les affaires publiques. Par exemple, dans la ville de Tama au Japon, un homme a présenté une IA aux élections municipales. Pour lui, l'IA permettraient de gouverner de manière impartiale et objective. ; L'utilisation de robots à la place des employés humains se développe. Ainsi, au Japon, on trouve quelques hôtels qui fonctionnent à l'aide de robots et emploient de ce fait peu d'humains. Les robots s'occupent d'enregistrer les clients, de ramasser les ordures, de porter les valises. Seul le ménage et le système de surveillance est effectué par les humains. ; Les robots ne peuvent pas remplacer

la communication humaine. Notamment, si un robot jouait de la musique dans un concert de jazz, ce concert perdrait tout son intérêt, puisque le jazz est une manière de communiquer des émotions. ; 3. Le développement du transhumanisme pourrait être dangereux. Ainsi, Bill Gates, Elon Musk et Stephen Hawking ont déclaré publiquement que la recherche devait être encadrée pour ne pas mener à la fin de l'humanité. ; Les machines pourraient se développer elles-mêmes et dominer les humains. Comme l'a dit Stephen Hawking, l'intelligence artificielle pourrait être la pire erreur de l'humanité - b. Certes, les robots pourraient être utilisés à l'hôpital, notamment auprès des patients atteints d'Alzheimer pour leur rappeler dans la journée les choses importantes qu'ils doivent faire (se nourrir, prendre leurs médicaments, etc.). Mais, en dépit de cet usage très pragmatique, ils ne pourraient pas remplacer l'importance de la communication humaine, faite de sentiments et d'émotions, et primordiale dans le contexte hospitalier.

Je sais que vous évoquerez que l'utilisation de robots à la place des employés humains se développe, notamment dans des hôtels japonais. Mais je vous objecterai que nous n'avons pas encore assez de recul pour savoir si ce fonctionnement est efficace et performant. Pour ma part, je pense que, même si les robots peuvent accomplir des tâches simples, ils ne fourniront jamais aux clients la convivialité que chaque personne recherche lors d'un séjour à l'hôtel.

Leçon 2

Compréhension écrite - p. 60-61

1. a. Elle regarde sur TV5 des émissions dans lesquelles il y a des débats. - b. Elle apprend des choses sur la thématique de l'émission, et elle peut questionner ses certitudes. - c. 1. Il est important pour apporter des connaissances aux citoyens. ; 2. Il permet de se confronter à des idées opposées aux siennes, ce qui fait vivre la démocratie. - d. 1 ; 3 ; 4 ; 6 - e. 2 - f. Elle a peur de choquer ou de perdre des téléspectateurs et préfère donc proposer du divertissement avec des vedettes connues. - g. 1. La démocratie s'affaiblit. ; 2. Les prises de position ne sont que des consensus corrects./1. Cela ouvre un grand risque de populisme. ; 2. La réflexion intellectuelle est diminuée pour aller vers une réflexion trop simple.- h. 2 - i. Un débat qui n'est

pas violent et qui permet de se confronter à des idées différentes tout en exprimant les siennes.

2. a. 3 - b. 1. Vrai/« Sur des marchés de l'emploi extrêmement tendus, comme celui du numérique, une entreprise soucieuse du bien-être de ses salariés peut faire la différence. » ; **2.** Faux/« S'il y a quelques années, les salariés étaient d'accord pour stresser, parfois souffrir afin d'obtenir une promotion, l'image de la réussite professionnelle est en train de changer. » - **c.** En demandant aux employés ce dont ils ont le plus besoin. - **d.** 1. Ils ne peuvent pas influencer les décisions. ; **2.** Leur image est dégradée. - **e.** Des salles de réunion incluant des moments de pause (exercices de respiration, d'étirement ou de méditation) pour rendre les réunions plus productives. - **f.** Au départ, ils ne sont pas ouverts aux séances de pause mais ils apprécient leur effet relaxant à la fin de leur journée de réunions.

Vocabulaire - p. 61-62

2. a. clivage - **b.** s'obstiner - **c.** sempiternel - **d.** exacerber - **e.** compassion - **f.** préjudiciable
3. a. 3 - **b.** 6 - **c.** 2 - **d.** 5 - **e.** 1 - **f.** 4
4. a. 4 - **b.** 7 - **c.** 11 - **d.** 1 - **e.** 8 - **f.** 10 - **g.** 2 - **h.** 9 - **i.** 12 - **j.** 3 - **k.** 6 - **l.** 5

Grammaire - p. 62-64

1. Cause : *conjonction + indicatif* : étant donné que, vu que, d'autant que
conjonction + subjonctif : non que ... mais, soit que ... soit que, ce n'est pas que ... mais
préposition : à force de, du fait de, faute de
mot de liaison : car, en effet, tant
Conséquence : *conjonction + indicatif* : de manière que, au point que, de sorte que
conjonction + subjonctif : si ... que, tant... que, trop de + nom + pour que
préposition : au point de, assez ... pour, trop ... pour
mot de liaison : alors, c'est pourquoi, d'où
2. a. si bien qu' - **b.** sous prétexte que... - **c.** c'est pourquoi - **d.** faute de - **e.** au point de - **f.** compte tenu de
3. a. au point de - **b.** d'où - **c.** À force de - **d.** par conséquent - **e.** Du fait de - **f.** tellement

Outils méthodologiques - p. 64-65

PARTICIPER À UN DÉBAT

Exemple

Audrey Dupont : Oui, il est très important qu'il y ait des débats à la télévision ! Les débats permettent de donner aux téléspectateurs-citoyens les connaissances dont ils ont besoin pour leur participation à la société, et d'ailleurs...

Jacques Dupond : ah ah, non mais laissez-moi vous dire que vous vous trompez totalement. Les téléspectateurs participent déjà beaucoup à la société en travaillant, ils ont le droit à un moment de détente lorsqu'ils allument la télévision. C'est pour ça que les débats n'intéressent pas les téléspectateurs, ils veulent du divertissement.

Animatrice : Audrey Dupont, que répondriez-vous à cela ?

Audrey Dupont : Je pense que c'est tout à fait faux. Les gens sont intéressés par les problèmes de société, et les débats ne sont pas du tout ennuyeux ni fatigants comme Jacques Dupond le sous-entend. Au contraire...

Jacques Dupond : Mais pas du tout ! Vos débats sont épuisants, du blabla d'intellectuels qui fatigue tout le monde !

Audrey Dupont : Je vous prie de ne pas m'interrompre ! Sur notre chaîne, les débats ne sont pas réservés à une élite intellectuelle, ils sont compréhensibles par tous. Et d'ailleurs, ils donnent la parole à chacun...

Leçon 3

Compréhension écrite - p. 66-67

1. a. Les personnes prescrivent et achètent beaucoup plus de produits s'ils leur sont recommandés par des vidéos partagées sur Internet et non trouvées par hasard. - **b.** L'émotion ressentie en consultant ce contenu. - **c. 1.** Par une minorité de personnes, mais qui la partagent de nombreuses fois. ; **2.** Peu de temps après le lancement d'une vidéo. - **d.** Les entreprises devraient trouver une manière de toucher les « supers partageurs », les personnes qui partagent des vidéos quotidiennement ou au moins une fois par semaine. - **e. 1.** Faux/« La recherche de réaction des autres était très importante, mais les trois quarts des visionneurs ont trouvé d'autres bonnes raisons de la partager. » ; **2.** Faux/« La plupart des gens pensent que l'humour est la raison principale du partage, mais il s'agit d'une réaction difficile à provoquer et spécifique selon les cultures. » - **f.** Il faut rechercher des réactions positives de différents types (chaleur, joie...). - **g. 1**
2. a. Le Canada n'apparaît plus comme aussi ouvert et optimiste que l'on pensait. - **b.** Moins de la moitié des sondés possèdent cette vision ouverte. Le reste des sondés possède une vision fermée ou indécise, à la limite entre vision ouverte et fermée. - **c.** Avec le point de vue des

électeurs ayant voté aux États-Unis pour Donald Trump et au Royaume-Uni pour la sortie de leur pays de l'Union Européenne. – **d.** Une partie de la population est mécontente, se sent exclue par les transformations technologiques, culturelles et économiques, et soutient donc de nouvelles approches radicales en politique. – **e.** 1. tolérance et largeur d'esprit ; 2. anxiété face au futur économique et culturel ; 3. avis nuancé se situant entre la tolérance et l'anxiété – **f.** 1. Par téléphone. ; 2. En classant les réponses sur un spectre allant de « ouvert » à « rangé », et non selon la classification habituelle allant de droite à gauche.

Compréhension orale – p. 67

a. 3 – **b.** 1 – **c.** Car elle poste des images simples et authentiques et a donc un vrai échange avec sa communauté d'abonnés. – **d.** 34 % vivent de leurs publications, qui sont leur seule source de revenus. D'autres ne se font pas payer.

Vocabulaire – p. 67-68

2. a. mettre sur pied – **b.** air du temps – **c.** volatile – **d.** influent – **e.** commun des mortels – **f.** prêter l'oreille

3. a. 4 – **b.** 2 – **c.** 6 – **d.** 3 – **e.** 1 – **f.** 5

4. a. 4 – **b.** 7 – **c.** 2 – **d.** 3 – **e.** 8 – **f.** 5 – **g.** 1 – **h.** 6

5. influenceuses – leur visibilité – mettre en avant – placement de produit – notoriété – tendance – en matière d'achat – sondages

Grammaire – p. 69

1. a. réussit – **b.** connaît – **c.** choisirait – **d.** invite – **e.** reconnaissent – **f.** s'approchent

3. a. Mesdames/messieurs – **b.** choux-fleurs – **c.** bijoux/éventails/yeux – **d.** idéaux – **e.** timbres-poste – **f.** porte-monnaie

Outils méthodologiques – p. 70-71

PRÉSENTER UN SONDAGE

2. Exemples

Introduction : Internet semble être devenu un outil indispensable dans notre vie actuelle. Pourtant, concrètement, qu'en est-il de son utilisation en France ?

Développement : La majorité de la population française dispose aujourd'hui d'Internet (88 % de la population, ce qui représente une hausse de 0,9 % entre janvier 2017 et janvier 2018), selon les statistiques publiées par *Le blog du modérateur*. Son utilisation quotidienne est en moyenne de 4 h 22, 1 h 20 étant consacrée aux réseaux sociaux. Etc.

Cependant, cette large utilisation des outils

numériques et de l'Internet n'empêche pas 59 % de la population d'estimer que les nouvelles technologies présentent des risques. Ainsi, une très large majorité de la population considère que la sécurité et la protection des données sont très importantes. Une minorité assez importante (42 %) supprime de ce fait les cookies du navigateur pour protéger leur vie privée, tandis que 36 % utilisent un outil d'ad blocking pour stopper l'affichage des publicités. Etc.

Conclusion : Si l'utilisation d'Internet, sur différents supports numériques, est très répandue en France, une partie de la population assez importante déclare être préoccupée par la présence de risques et d'inconvénients (cookies, nécessité de protection de la vie privée, publicités).

Bilan

Production écrite – p. 73

INTRODUCTION

Phrase d'accroche : Aujourd'hui, l'influence des influenceurs est de plus en plus importante, et elle compte aussi en période de campagne politique.

Thème du débat : Cependant, les influenceurs peuvent-ils parler de politique ?

Annnonce du contenu du développement

Ce débat nous a permis de mieux envisager les avantages et les risques présentés par cette introduction des influenceurs dans le débat politique.

a. Avantages : Jérémie Martin et Mike Costaud ont rappelé que la liberté d'expression garantissait le droit des influenceurs, comme de tout individu, à exprimer son opinion. Ils ont montré que cela pouvait être de plus une manière d'amener les jeunes à s'intéresser à la politique. Etc.

b. Risques : Cependant, les risques de ces pratiques ont également été soulignés. D'après Jérémie Martin, pour inciter les jeunes à réfléchir aux enjeux sociaux ou économiques, il est important que les influenceurs aient un discours neutre. Etc.

Conclusion

Synthèse : Les intervenants étaient d'accord sur le fait que la liberté d'expression doit être respectée et qu'il est important d'intéresser les jeunes à la politique. Cependant...

Ouverture : Avec le développement des influenceurs professionnels sur les réseaux

sociaux, la politique et les débats qui l'entourent prendront-ils un autre visage dans le futur ?

Outils culturels - p. 74-75

a. Spationaute, il a passé 196 jours à 400 km de la Terre. Il prenait des photos de la Terre depuis l'espace et les postait sur les réseaux sociaux, environ 10 fois par jour. - **b.** Car ses photos montrent les problèmes rencontrés sur notre planète : guerre, excès de l'industrie, dégradation du climat, pollution. -

c. 1 - 3 - 4 - 5

Unité 4

Leçon 1

Compréhension écrite - p. 76-77

1. a. D'un côté les personnes vivant dans l'extrême pauvreté (moins de 1,9 \$ par jour), de l'autre côté des personnes milliardaires dont les revenus augmentent. - **b.** Cette somme permettrait de sortir les personnes de l'extrême pauvreté. - **c.** La société est plus riche mais n'offre pas une vie meilleure au plus grand nombre de personnes. - **d.** 1. Faux/« En 2017, 82 % de la croissance a profité aux 1 % les plus riches alors que les 50 % les plus pauvres n'en ont récupéré que des miettes. » ; 2. Faux/« En France [...], les 1 % les plus riches détiennent plus de la moitié des richesses nationales. » ; 3. Vrai/« En France, [...], les 50 % les plus pauvres se partagent seulement 5 % du gâteau. » - **e.** Du travail des 99 % restants de la population. - **f.** Cela prouve que les responsables économiques et politiques ne souhaitent pas résoudre le problème des inégalités. - **g.** (*Plusieurs réponses possibles*) Les pays seront privés de leurs recettes fiscales, à cause de l'évasion fiscale. ; Les personnes les plus vulnérables resteront enfermées dans la pauvreté. ; Les citoyens et les petites entreprises paieront pour les pratiques irresponsables des grandes entreprises. ; Les inégalités augmenteront de manière continue. ; La croissance et la prospérité économique de tous seront endommagées. - **h.** Oxfam s'adressera aux grandes entreprises pour leur demander d'avoir un comportement plus responsable, au service de tous. - **i.** Des mesures publiques, prises par les pouvoirs politiques, qui s'imposeraient aux entreprises et aux contribuables.

2. a. 1 - b. Oui, il existe 5 autres étendues de

déchets plastique. Elles se trouvent dans chaque océan, là où les courants font converger les eaux. - **c.** Vrai/« Dans l'Atlantique Nord, à environ 3 000 km des côtes françaises, cette étendue de débris atteint deux fois la superficie de l'Hexagone. » - **d.** Toutes les étendues de déchets plastique présentes dans les océans. - **e.** Car ils se décomposent en minuscules fragments ou filaments. - **f.** Cela contamine la chaîne alimentaire car les animaux marins les avalent, alors que les substances polluantes ajoutent leurs effets toxiques à ceux des fragments de plastique. - **g.** Le lavage des fibres synthétiques de nos vêtements et l'usure des pneus. - **h.** Le nettoyage des océans n'est pas organisé et est difficile. La solution la plus urgente est de réduire les emballages plastique, d'intensifier le recyclage et d'éviter les fibres synthétiques.

Vocabulaire - p. 77-79

2. a. dividende - **b.** sans crier gare - **c.** pénaliser - **d.** croître - **e.** nocif - **f.** équité
3. a. 5 - **b.** 2 - **c.** 1 - **d.** 4 - **e.** 6 - **f.** 3
4. a. 3 - **b.** 5 - **c.** 1 - **d.** 2 - **e.** 6 - **f.** 4

Grammaire - p. 79-80

1. a. sont - **b.** soient - **c.** fasse - **d.** fera - **e.** peut - **f.** puisse - **g.** ont - **h.** aient
2. a. savent - **b.** sachent - **c.** veulent - **d.** veuillent - **e.** soient - **f.** sont - **g.** venions - **h.** venons
3. a. tienne - **b.** dise - **c.** va - **d.** prennes - **e.** soyons - **f.** est

Outils méthodologiques - p. 80-81

DÉNONCER UN PRATIQUE

a. Exemples

Dangereux : Ces emballages en plastique, jetables, contaminent la chaîne alimentaire lorsque le plastique se décompose dans les océans et est consommé par les animaux marins. ; Un million d'oiseaux marins meurent chaque année en consommant ces déchets plastiques. ; Cela n'habitue pas les consommateurs à renoncer aux emballages plastiques.

Inutile : Les consommateurs ne mangent pas les biscuits 3 par 3. ; Une fois qu'un sous-emballage est ouvert, les biscuits qui y restent ramollissent.

b. Exemples

Les biscuits pourraient être vendus :
- sans sous-emballage.
- dans des emballages en carton recyclé.
- avec une jolie petite boîte facilement

transportable et réutilisable, les recharges s'achetant en vrac, au poids.

c. Exemples de formulations

Il est révoltant qu'un tel suremballage soit utilisé pour ces délicieux biscuits.

Je déplore que ce suremballage n'encourage pas les consommateurs à avoir des pratiques plus responsables.

Il serait préférable que ces biscuits soient vendus dans un emballage en carton recyclé, qui permettrait de protéger à la fois les biscuits et les océans !

Il est évident qu'un emballage plus durable, comme une jolie boîte facilement transportable et réutilisable, donnerait à votre marque une image positive d'entreprise responsable.

Leçon 2

Compréhension écrite - p. 82

1. a. Car ils peuvent décider quelle entreprise mérite de recevoir leur argent, alors que la politique a perdu son autorité sur la sphère économique. - **b.** Il doit être suivi par de très nombreuses personnes et donc bien diffusé, notamment sur les réseaux sociaux. -

c. Un dialogue entre les entreprises visées par le boycott et les consommateurs. - **d.** 2

2. a. Ces pesticides tuent les abeilles et les pollinisateurs. - **b.** 1 - **c.** 1. Les doses de néonicotinoïdes utilisées dans les champs fait augmenter la mortalité des abeilles ouvrières et des reines. ; 2. Avec une exposition à ces pesticides durant 4 mois, l'activité des abeilles est réduite. - **d.** À traiter de façon préventive les cultures contre les ravages causés par les insectes. - **e.** 3

Compréhension orale - p. 82-83

a. 15 milliards d'euros ; 800 000 tonnes ; 378 -

b. À nourrir les animaux d'élevage. -

c. Par la chaîne alimentaire (légumes, fruits, viandes d'animaux nourris au soja transgénique).

- **d.** Il faut manger bio, au moins la moitié du temps. - **e.** 2 - **f.** L'OMS a établi un lien clair entre les deux, à la suite d'études scientifiques publiées. - **g.** Oui, depuis 1980, suite à une étude scientifique qu'ils ont réalisée puis cachée.

- **h.** À cause de la mort de 30 000 agriculteurs qui utilisaient le glyphosate dans les rizières. - **i.** 1

Vocabulaire - p. 83-84

2. a. digne - **b.** un fil conducteur - **c.** boudier

- **d.** bienveillant - **e.** l'engouement - **f.** prohiber

3. a. 2 - **b.** 4 - **c.** 1 - **d.** 6 - **e.** 5 - **f.** 3

4. a. 4 - **b.** 1 - **c.** 2 - **d.** 3

5. a. 2 - **b.** 5 - **c.** 3 - **d.** 6 - **e.** 4 - **f.** 1

Grammaire - p. 84-85

1. Verbes transitifs directs : pardonner, mettre, imiter

Verbes transitifs indirects : obéir, parler, appartenir, plaire

Verbes intransitifs : marcher, être, voyager, grossir

2. a. ø - b. Les produits pleins de pesticides ne seront plus achetés par les consommateurs par conviction. - **c. ø - d. ø - e.** Les agriculteurs voisins de l'école seraient accusés par les parents d'élèves de polluer la cour de récréation de leurs enfants. - **f.** En Allemagne, les indemnités proposées ont été refusées par les victimes du round up pour poursuivre la procédure juridique ouverte cette année.

3. a. de - b. par - c. de - d. de - e. par - f. de

b. Les représentants de la mode ont été sensibilisés par les ONG représentant les ouvriers du textile grâce à de nombreuses campagnes chocs. - **c.** L'augmentation des malformations de nouveau-nés dans les régions agricoles vient d'être annoncée par le Ministère de la santé. - **d.** La rentabilité avait été choisie par les agriculteurs avant de prendre en compte les dégâts écologiques. - **e.** La liste des députés ayant refusé de voter pour la loi qui interdirait le glyphosate était partagée par les réseaux sociaux. - **f.** Il faudrait qu'un audit soit fait par les marques de luxe quant à leur éthique et leurs ressources humaines.

Outils méthodologiques - p. 86-87

PROTESTER

1. Exemples de formulations

Les pesticides ne sont pas dangereux seulement pour la nature, mais aussi pour l'homme !

Le glyphosate notamment, très utilisé en agriculture, provoque chez l'homme des cancers. L'OMS confirme cet effet cancérigène, qui a déjà fait de très nombreuses victimes dans les terres agricoles, en Argentine. Ainsi, 80 % des enfants d'un village argentin en terre agricole possèdent des pesticides dans leur sang, tandis que 33 % des personnes de ce même village sont malades. Signez notre pétition pour une loi interdisant l'usage des pesticides polluants. Elle sera adressée à l'État et aux grandes compagnies productrices de pesticides.

Suivez notre attaque en justice de l'État et des producteurs de pesticides. Nous avons

porté plainte contre la fabrication et l'utilisation abusive de produits reconnus comme dangereux pour la santé. Nous collectons actuellement des données pour faire progresser l'enquête à ce sujet.

2. Exemple de formulations

Chers camarades,

Concernant la diffusion de notre tract contre le glyphosate et les néonicotinoïdes, nous devrions chercher à toucher un public le plus large possible.

Je conseille que nous utilisions abondamment les réseaux sociaux.

Le tract devrait aussi être diffusé en version papier, pour susciter des conversations avec les citoyens et nous permettre de leur donner plus d'informations. Nous pourrions nous rendre sur les marchés pour toucher les personnes achetant des fruits et légumes et faire appel à leur pouvoir de consommateurs.

Il serait intéressant également de sensibiliser directement les agriculteurs à ce problème : leur santé est-elle aussi menacée !

Leçon 3

Compréhension écrite – p. 88-89

- 1. a.** À un rythme trop pressé et trop contraignant. – **b.** Une discussion sur la valeur de la vie avec une personne âgée. – **c.** 1 – **d.** Ils sont, pour la plupart, inutiles et encombrants. Or, vivre heureux implique de se détacher des choses matérielles inutiles.
- 2. a.** Arrêter de vivre dans la civilisation urbaine pour recommencer à vivre dans la nature. – **b.** 2 – **c.** Vrai/« Il voit en France, aux champs comme à l'usine, l'homme s'aliéner au travail, à l'argent, invité à accepter une forme d'anéantissement personnel à seule fin que tourne la machine économique. » – **d.** 2 – **e.** Le lien entre la nature et l'homme est rompu, et la nature n'est plus qu'une réserve de ressources à exploiter et à épuiser. – **f.** Il faut choisir volontairement la sobriété pour sortir de ce système qui détruit l'homme. C'est ainsi que l'homme et la nature retrouveront une place centrale et que la vie retrouvera sa légèreté et sa saveur.
- 3. a.** 1. Une consommation responsable. ; 2. La production locale. ; 3. Le soutien de projets éthiques et locaux. – **b.** 1. Les clients incitent les commerçants à utiliser les rozos. ; 2. Les fournisseurs proposent aux commerçants des produits à acheter en rozos. – **c.** Ils réduisent leurs frais bancaires. – **d.** 1. Vrai/« Depuis la loi

du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire (ESS), les monnaies locales sont officiellement reconnues comme moyen de paiement complémentaire. » ; 2. Faux/« La ville de Bayonne a gagné un procès face à l'État qui tentait de lui interdire le versement d'indemnités ou de subventions en monnaie locale. » – **e.** Qu'il s'agit avant tout d'un moyen d'échange. – **f.** Car cela favorise la consommation locale ainsi que le financement de projets ayant une utilité écologique et/ou culturelle.

Vocabulaire – p. 89-90

2. a. une introspection – **b.** contre-productif – **c.** s'impliquer – **d.** la considération – **e.** illusoire – **f.** clinquant

3. a. 5 – **b.** 1 – **c.** 6 – **d.** 2 – **e.** 4 – **f.** 3

4. a. 3 – **b.** 5 – **c.** 6 – **d.** 2 – **e.** 1 – **f.** 4

Grammaire – p. 90-91

- 1. b.** Pour vivre heureux, Pierre Rabhi prône le retour à la terre. – **c.** Ce nouveau mode de vie, c'est ce qui peut nous sauver. – **d.** Depuis trop longtemps, l'espèce humaine épuise les ressources planétaires. – **e.** Concrètement, nous devons repenser toute notre façon de vie. – **f.** Sans ce besoin constant de consommation, notre vie serait plus heureuse. – **g.** Pour vivre comme nos ancêtres, il faudrait repenser nos priorités et faire le tri de nos besoins.
- 2. b.** Que Muhammad Yunus reçoive le prix Nobel, on ne s'y attendait pas. – **c.** Que d'acheter en vrac soit plus économique, j'en suis sûre. – **d.** Que l'insertion réponde totalement aux problématiques de ce quartier, cet organisme le croit. – **e.** Que le covoiturage devienne le nouveau moyen de transport le plus utilisé, les élus municipaux le croient. – **f.** Que ce changement de vie ait autant de conséquences sur la vie de ses enfants, il ne s'en doutait pas. – **g.** Que la monnaie locale devienne un des moyens financiers de l'avenir, je le certifie.
- 3. b.** C'est la marche pour le climat de samedi prochain dont parlent tous les médias. – **c.** Ce sont nos enfants qui pâtiront de cette situation. – **d.** C'est une économie parallèle que nous sommes en train de créer avec la pêche montreuilloise. – **e.** C'est de simplicité dont nous avons besoin d'après ce documentaire. – **f.** Ce sont des actes forts que le Ministère de l'écologie et du développement durable doit montrer. – **g.** Ce sont les banques qui devront se repositionner et se remettre en question face à la montée des monnaies locales.

S'OPPOSER

1. Exemples

b. Plutôt que de développer une monnaie locale pour favoriser la production locale, les commerçants utilisent la monnaie normale et soutiennent les grandes entreprises de productions multinationales. - **c.** Certaines personnes choisissent de mener une vie simple pour être plus heureux. En revanche, d'autres entrent dans une course au profit assez stressante. - **d.** La vie quotidienne est stressante car il n'est pas simple de trouver du temps pour soi, alors que cela est nécessaire pour se détendre. - **e.** Au contraire des adhérents à la simplicité volontaire, beaucoup de gens accumulent de nombreux objets superflus.

2. Exemples de formulations

a. Inconvénient 1 : Le choix de la simplicité volontaire entraîne le premier risque de nous éloigner de notre cercle social habituel, qui ne vit pas de la même manière.

Fait : Ainsi, comment poursuivre des sorties onéreuses avec ses amis lorsque l'on a fait le choix de la simplicité volontaire ? Pour avoir plus de temps pour soi, on va travailler moins, et ne pas chercher à gagner beaucoup d'argent. La simplicité volontaire valorise des activités qui apportent au bien commun mais qui ne sont pas orientées vers un profit financier.

Transition : Alors que le choix de la simplicité volontaire peut couper les personnes de leurs cercles sociaux habituels, il risque aussi d'attirer sur elles un jugement négatif de la part du reste de la société.

b. Avantage 2 : Le lien à la nature, à soi-même et aux autres peut être renforcé par le choix de la simplicité volontaire.

Citation : Ainsi que l'a écrit Pierre Rabhi, « Ce qui rend heureux, ce n'est pas de posséder, mais de se relier à soi, aux autres et à la nature. ». Alors que le choix de la simplicité volontaire va couper les personnes d'un monde lié au profit, au gain, il va également favoriser un lien plus simple aux choses qui nous entourent. Cela va accroître notre sentiment d'existence, va nous permettre, donc, d'être plus en adéquation avec nous-mêmes, et devrait alors augmenter la possibilité de se sentir heureux.

Bilan

Outils culturels - p. 96-77

a. Pour que ses enfants n'aient pas à s'occuper d'elle lorsqu'elle sera âgée, comme elle l'a fait avec sa mère. Car la situation des femmes âgées est plus problématique que celle des hommes : elles sont plus seules et ont moins de revenus. - **b.** La Maison des Babayagas est autogérée, participative et impliquée dans la vie citoyenne. Elle organise de nombreuses activités en lien avec le monde extérieur. Elle est réservée aux femmes. - **c.** La vieillesse doit être un moment heureux, de découverte. Il faut essayer de rester utile et autonome le plus longtemps possible, et cela est possible si les personnes âgées s'engagent ensemble et s'entraident. - **d. 1 - e.** Un projet a pour point de départ le rêve d'une situation meilleure, une utopie. - **f. 1 - 3 - 4 - 5 - 7 - 8 - 10**

Préparation au DALF C1

Compréhension de l'oral - p. 98

1. a - 2. Tous les milieux naturels. - **3.** Ce serait un perturbateur endocrinien./ Il aurait un impact sur la fertilité./ Il aurait un impact négatif sur le Qi. - **4.** L'interdiction de petits objets en plastique à usage unique, comme les touillettes, couverts et cotons-tiges en plastique. - **5.** Ils doivent être interdits. - **6.** Car ces produits plastiques légers, comme les touillettes ou les pailles en plastique, représentent une pollution en grande quantité. - **7. b - 8.** La sensibilisation des individus et des grandes marques aux dangers de l'utilisation du plastique. - **9. c**

Compréhension des écrits - p. 98-100

1. b - 2. La population urbaine mondiale a augmenté. Les modes de vie des citadins ont changé. - **3.** Que la consommation diminue et que les produits soient réemployés ou recyclés plutôt que jetés. - **4. c - 5.** L'invention de la poubelle, avec un ramassage périodique dans les immeubles. - **6.** Le citadin parisien n'arrive pas à passer à un autre mode de collecte et de gestion des déchets. - **7.** La collecte des déchets via les poubelles des immeubles devra être supprimée. - **8.** Leur rapport aux déchets se modifiera, ils deviendront des consommateurs-citoyens et seront plus responsables dans leurs achats. - **9. 1**

Unité 5

Leçon 1

Compréhension écrite - p. 104

1. **a.** Pour que les recruteurs continuent à lire la lettre. - **b.** 1. Être efficace dans son propos. ;
2. Présenter des arguments convaincants. ;
3. Utiliser des arguments accompagnant logiquement le profil, l'objectif et l'offre d'emploi. - **c.** La lettre doit être positive et donner envie au recruteur de rencontrer le candidat. - **d.** 2 - 3 - 5 - 6 - 7 - 10 - **e.** 2 - 4 - 5

Vocabulaire - p. 104-105

2. **a.** adéquat - **b.** escompter - **c.** une exigence - **d.** rigoureusement - **e.** vantard - **f.** esprit d'équipe

3. **a.** 3 - **b.** 6 - **c.** 1 - **d.** 4 - **e.** 2 - **f.** 5

4. *Un bon travailleur* : un bosseur, un bourreau de travail, un bûcheur, un trimeur, un acharné, un zélé

Un mauvais travailleur : un flemmard, un fainéant, un glandeur, une feignasse

5. *Positif* : convaincant, ambitieux, attentif, modeste, volontaire

Un mauvais travailleur : vantard, obstiné, anxieux, fouineur, arriviste, soupe au lait

Grammaire - p. 105-106

1. **b.** une transformation - **c.** une réglementation - **d.** une procédure - **e.** une attente -

f. une correspondance - **g.** une apparition -

h. une inversion - **i.** une réflexion -

j. la convoitise - **k.** un sondage -

l. un changement

2. **a.** la constance - **b.** l'anonymat - **c.** la visibilité

- **d.** la facilité - **e.** la fraîcheur -

f. l'incompatibilité - **g.** l'authenticité -

h. l'impertinence - **i.** la douceur -

j. le conformisme - **k.** la beauté

3. **b.** L'entreprise fera le règlement de vos salaires tous les 15 du mois. - **c.** Dans sa lettre de motivation, l'exposition de ses idées n'était pas très fluide ni très cohérente. -

d. L'improvisation de sa lettre de motivation a été très appréciée par sa franchise. -

e. L'intervention de son conseiller Pôle Emploi dans la rédaction de son CV ne s'est pas vue. -

f. Le responsable n'a pas retenu cette lettre de motivation à cause de la lourdeur de son style.

Outils méthodologiques - p. 106-109

RÉDIGER UNE LETTRE DE MOTIVATION

Exemple

Rémi Bury

11, rue des Moulins

26000 Valence

Tel : 06. xx.xx.xx.xx

remi@mail.fr

Monsieur Noix
Cinéma le Duplex
5, place des Ternes
26000 Valence
Valence, le 15 juin 2019

Monsieur Noix,

Suite à votre annonce parue sur le site..., je me permets de vous adresser ma candidature pour le poste d'ouvreur disponible en juillet et août. J'apprécie particulièrement le cinéma Le Duplex, où je me rends très souvent, notamment en raison de sa programmation de très grande qualité. En effet, votre cinéma propose des films particulièrement intéressants et souvent originaux.

Étudiant en licence de cinéma (2^e année) à l'université de Grenoble, je possède une bonne connaissance du cinéma, de son histoire et des réalisateurs importants. Par mes études, j'apprends actuellement à analyser les films et serai ainsi à même de conseiller les films aux clients en fonction de leurs goûts. De plus, je suis disponible en soirée et les week-ends.

Ayant travaillé l'an dernier comme caissier (glacier Dupont), je sais me servir d'une caisse ainsi que du lecteur de carte bancaire.

Je serai très intéressé de pouvoir mettre mes compétences et ma passion du cinéma à votre service.

Je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, et vous prie d'agréer, Monsieur Noix, mes respectueuses salutations.

Rémi Bury

RÉDIGER UN CV

Exemple

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Juillet-Août 2018 : Glacier Dupont, Valence
Caissier

- Vente et encaissement
- Conseil aux clients
- Préparation des produits

Décembre 2018 : Festival de courts-métrages, Université de Grenoble, bénévole

Ouvreur et technicien

- Installation des salles
- Accueil et renseignement des spectateurs

2017-2018 : Association *Qui Nous Garde*, Grenoble

Baby-sitter

- Garde d'enfants
- Aide aux devoirs

Depuis 2016 : Maison des Jeunes et de la culture, Valence et Grenoble, dans la catégorie « Loisirs »

Photographie et vidéo

- Je prends des cours de photographie : j'apprends les réglages techniques, l'art du portrait et du paysage. Je réalise des vidéos avec le professeur, dont j'écris le scénario.

Avril 2017 : Stage BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), Colonie de vacances, Mairie de Grenoble, Cannes

Animateur

- Gestion du séjour
- Animation d'activités de vidéo et de photographie

FORMATION

Depuis 2017 : Licence de Cinéma, Université de Grenoble

- Cours de cinéma, d'histoire du cinéma, analyse filmique.

Avril 2017 : Stage BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), dans la catégorie « expérience professionnelle »

- Animateur en colonie de vacances organisée par la ville de Grenoble : enfants de 10 à 14 ans, camping à Cannes.

J'animais le séjour des enfants et je faisais des activités de vidéo et de photographie avec eux.

Juin 2018 : Baccalauréat Littéraire, Lycée

Jacques Prévert, Valence

Mention Bien

LANGUES

italien : niveau avancé.

anglais : niveau débutant, en cours de perfectionnement.

AUTRES INFORMATIONS

Informatique : Outils bureautiques ; Outils de retouche photo (Photoshop, Gimp, etc) ; Outils de vidéos (After Effects). [*Internet va de soi, mais on peut préciser sa connaissance de choses précises et un peu rares*]

Loisirs : Cinéma : films anciens et films contemporains d'art et d'essai.

Photographie : Cours depuis 2016 (Maison des jeunes et de la culture, Valence et Grenoble), apprentissage des réglages techniques, art du portrait et du paysage.

Vidéo : Cours depuis 2016 (Maison des jeunes et de la culture, Valence et Grenoble), apprentissage de l'écriture du scénario et de la réalisation.

Leçon 2

Compréhension orale - p. 110-111

1. a. 1. Du retard des candidats ; 2. Des candidats qui ne préviennent pas qu'ils ne viendront pas ; 3. Du manque de politesse de la jeune génération. - **b.** On doit l'éteindre. - **c.** 3 - **d.** 1. Faire des exercices de respiration. ; 2. Bien se plonger dans l'instant présent. - **e.** Le recruteur va le rassurer. - **f.** 1. Regarder sur Internet des vidéos sur l'entreprise. ; 2. Aller se renseigner dans le quartier de l'entreprise. - **g.** Dans les starts-up. - **h.** Il faut s'habiller correctement./ Il faut porter une chemise, bien repassée et propre. - **i.** 3 - **j.** 2 - 3 - 5 - 7 - 9

2. a. 1 - **b.** Il ne faut jamais donner un chiffre précis, car il peut être trop bas et dévaloriser le candidat, ou trop haut et gêner le recruteur. - **c.** Il faut se renseigner sur les salaires correspondant au poste, auprès de ses amis ou des guides de salaire des cabinets de recrutement. - **d.** 1 - **e.** 1 - 3 - **f.** Car la personne qui dit toujours oui accepte tout, même si ce n'est pas justifié. - **g.** Voir la capacité du candidat à se projeter dans l'avenir, vérifier la cohérence de son parcours. - **h.** 1 - **i.** Une charte des réseaux sociaux existe : les recruteurs ne doivent pas utiliser les réseaux sociaux en vue d'un recrutement. - **j.** 3

Vocabulaire - p. 112

2. a. compétitif - **b.** porter préjudice - **c.** la frustration - **d.** rassurer - **e.** un subordonné - **f.** péremptoire

3. a. 5 - **b.** 4 - **c.** 1 - **d.** 6 - **e.** 2 - **f.** 3

4. a. 4 - b. 14 - c. 9 - d. 2 - e. 11 - f. 6 - g. 15 - h. 7 - i. 1 - j. 10 - k. 3 - l. 13 - m. 12 - n. 5 - o. 8

Outils méthodologiques - p. 114-115

PASSER UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE

Exemple

Recruteur : Pouvez-vous vous présenter ?

Laurent : Oui, bien sûr. Je viens d'obtenir mon Master 2 d'architecture, planning et préservation. Je cherche donc un stage pour développer mes compétences dans ce domaine, qui m'intéresse au plus haut point. J'ai travaillé comme stagiaire à la ville de Paris, pour faire une enquête de recherche sur le développement durable. Je faisais des notes de synthèse sur le sujet et j'interrogeais des acteurs du monde du développement durable, et puis j'intervenais dans les événements destinés à la création de réseau. Cela m'a apporté beaucoup, m'a permis de mieux comprendre les enjeux du développement durable et de rencontrer de nombreuses personnes très intéressantes et qualifiées dans ce domaine.

Recruteur : Vous possédez donc une bonne capacité rédactionnelle ? À l'université, vous avez rédigé des mémoires ?

Laurent : Oui, j'apprécie beaucoup l'exercice d'écriture. J'ai d'ailleurs un blog où je traite des questions liées à l'écologie en urbanisme. J'ai développé ma capacité à intéresser mon lecteur par ce blog, et je maîtrise bien la structure de la note de synthèse, grâce à mon stage à la mairie de Paris.

Recruteur : Vous seriez capable de développer la communauté de contributeurs du blog opinions et des contacts entrants ? Vous êtes sociable ?

Laurent : Je suis effectivement très sociable ! Dans ma vie personnelle, bien sûr, j'apprécie toujours les nouvelles rencontres. Mais je suis particulièrement motivé par l'entretien d'un réseau de personnes au niveau professionnel, j'apprécie la qualité de la réflexion des acteurs du développement durable, et il me semble très enrichissant d'être capable de mettre en réseau ces réflexions et ces personnes. Je suis aussi très à l'écoute des personnes, en général.

Recruteur : Quelles sont vos principales qualités ? Vous savez, pour ce stage, il faut aussi savoir proposer des idées nouvelles, prendre des décisions, et être très attentif, pour la veille, à toutes les publications sur le thème du développement durable...

Laurent : Oui, je suis polyvalent, et j'ai un bon esprit d'initiative. Je trouve cela très valorisant que l'on puisse me demander de prendre des initiatives et je suis créatif. Je suis rigoureux dans mes recherches de contenu, pour mes études je réalisais déjà une veille personnelle sur les publications sur le thème du développement durable. Je sais aussi repérer les sources qui ne sont pas fiables et classer les publications par leur ordre d'intérêt.

Recruteur : Ok, et pour vos défauts ? Quel est votre principal défaut ?

Laurent : Bien sûr, comme tout un chacun, j'ai des défauts. Mon principal défaut serait, justement, d'être un peu trop sociable, d'avoir besoin des autres également pour travailler - le travail solitaire, et non en équipe, est toujours un peu dur pour moi. À l'université, j'appréciais les exercices à réaliser en groupe. Même si j'ai eu une bonne mention à mon mémoire de Master 2, je préfère toujours ne pas travailler seul.

Recruteur : Bon, je crois qu'on va s'arrêter là. Merci.

Leçon 3

Compréhension écrite - p. 116

a. 3 - b. 3 - c. Lorsque le stage dure plus de deux mois, le stagiaire est payé. Le stage ne peut pas durer plus de six mois. - **d.** Effectuer des stages dans différents types d'entreprise pour se familiariser avec le monde du travail. - **e.** Cela l'aidera à mieux comprendre le monde du travail et lui donnera de la maturité. Il sera capable de bien expliquer son choix lorsqu'il postulera à un emploi. - **f. 1.** Vrai/« Pour un étudiant qui a une idée précise de ce qu'il veut faire : dans ce cas, il est préférable de concentrer ses stages sur le secteur ou le métier recherché, de manière à gagner, là encore, en crédibilité côté expertise et savoir-faire au moment de rechercher un poste. » ; 2. Vrai/« À quelques exceptions près, il est rare qu'un candidat à un poste soit seul en lice. La question est alors de pouvoir faire la différence avec les autres candidats, et les stages seront alors clairement un facteur différenciant. »

Compréhension orale - p. 116-117

1. a. Elle apprécie l'ambiance détendue malgré la charge de travail. - **b.** Cela a été très dur pour lui, il a eu l'impression d'être exploité et n'en a pas retiré beaucoup de récompenses. - **c.** Elle est encadrée par un supérieur, qui l'accompagne aux rendez-vous avec les clients et valide ses

propositions commerciales. – **d.** 3 – **e.** 1 200 euros par mois, la moitié du salaire d'un salarié dans son entreprise. – **f.** Elle la trouve normale car elle a pu augmenter ses compétences pendant son stage. – **g.** 423 euros par mois plus des tickets restaurant, le minimum légal. –

h. 1 – **i.** Elle a été embauchée. – **j.** Car il n'avait pas le choix : trouver un stage est difficile mais était obligatoire pour obtenir son diplôme.

– **k.** Il a dû former le nouveau stagiaire qui le remplacerait et n'a donc pas été embauché.

2. a. 3 – **b.** 2 – **c.** 1

Vocabulaire – p. 118-119

2. a. en lice – **b.** une tactique – **c.** plébisciter – **d.** l'esclavage – **e.** détendu – **f.** momentanément

3. a. 2 – **b.** 6 – **c.** 4 – **d.** 3 – **e.** 1 – **f.** 5

4. le secteur – suivre – une convention – effectuer – rémunéré – l'esclavage – au cours de – me familiariser – supervisait – Les missions – confiées

5. a. Directeur(rice) des Ressources Humaines

– **b.** Société Anonyme – **c.** Salaire Minimum

Interprofessionnel de Croissance – **d.** PDG :

Président(e) directeur(trice) général(e) –

e. PME : Petite et Moyenne Entreprise –

f. URSSAF : Union de Recouvrement des

cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations

Familiales – **g.** CAP : Certificat d'Aptitude

Professionnelle – **h.** DUT : Diplôme Universitaire

de Technologie

Grammaire – p. 119-120

1. b. Pour se motiver tous les matins, il y pense. –

c. Je ne vais pas en avoir beaucoup durant mon stage. – **d.** Faites-le entrer ! – **e.** Savez-vous en faire ? – **f.** On m'a présenté à lui jeudi dernier.

– **g.** Ils vont tout leur expliquer dès que leur

réfèrent sera arrivé. – **h.** Eux, ils font seulement

le café et des photocopies. – **i.** Il était ravi, il

parlait tout le temps de lui. – **j.** Il n'en manque

aucune, bravo ! – **k.** Cet étudiant n'y a pas trouvé

de stage.

2. b. Je lui en parlerai en détail. – **c.** Cet

organisme leur en propose. – **d.** Je ne le lui

ai pas encore donné. – **e.** Elle a plaisir à les y

rejoindre tous les midis. – **f.** Passe-le-lui quand

tu auras le temps ! – **g.** Achète-leur-en pour les

remercier de leur accueil. – **h.** Le directeur ne va

pas encore leur en donner.

3. b. Non, je ne vais pas leur en parler. – **c.** Oui,

j'ai pensé à la lui faire signer. – **d.** Oui, elle y en

recrute aussi. – **e.** Non, ce stage n'a pas permis

que l'entreprise lui en propose un. – **f.** Oui, je

vais leur en parler. – **g.** Non, je ne saurai pas le leur expliquer.

Outils méthodologiques – p. 120-121

RÉDIGER UN RAPPORT DE STAGE

Exemples de formulations

Introduction

Remerciements : J'aimerais tout d'abord remercier mes collègues du service..., qui m'ont beaucoup aidé à organiser ma mission et à comprendre ce qui m'était confié. Je souhaite également remercier mon tuteur de stage, ...

Détails du stage et raison de votre choix : J'ai réalisé mon stage dans l'entreprise ..., spécialisée en La mission qui m'a été confiée consistait à J'ai choisi cette entreprise en premier lieu car De plus, son domaine d'activité correspondait à ...

Conclusion

Synthèse et réponse à la problématique :

La mission qui m'a été confiée dans le cadre de ce stage m'a permis de mieux comprendre le domaine de ..., et notamment Elle m'a permis de ... et, malgré les difficultés rencontrées, j'ai pu ...

Ouverture : Fort(e) de cette expérience, j'aimerais aujourd'hui découvrir d'autres aspects et différents types de missions correspondant à mon domaine, afin de développer des compétences globales qui me permettraient d'occuper différentes fonctions dans mon domaine.

Bilan

Outils culturels – p. 124-125

a. Ne pas travailler. Mais normalement son activité est de répondre aux courriers des lecteurs de la maison d'édition *Spirou*. –

b. fainéant, paresseux, inventif, créatif, bricoleur, mélancolique – **c.** 1 – 3 – 6 – 8 – **f.** D'un côté, elle n'est plus d'actualité : alors que nous ne sommes plus aujourd'hui en période de plein emploi comme dans les années 60-70, il serait irréaliste que la rédaction d'un magazine puisse garder un employé comme Gaston. Les outils technologiques sont bien évidemment différents aujourd'hui.

Cependant, elle reste toujours d'actualité, car elle nous interroge sur notre rapport au travail, à la vie, et ses gags et jeux de mots font toujours rire.

Unité 6

Leçon 1

Compréhension écrite - p. 126-127

- 1. a.** Il les décrit de manière à les rendre réels, en s'inspirant des descriptions de personnages des grands romans classiques du XIX^e siècle. - **b.** Faire vivre la tradition du roman du XIX^e siècle et la dynamiser en s'inspirant des techniques de narration du cinéma. - **c. 2** - **d.** Des malversations qui rapportent beaucoup d'argent. - **e.** Il paraît repoussant et étonnant mais le lecteur finit par l'apprécier et valoriser ses actes.
- 2. a.** 1. On y retrouve la même énergie. ; 2. Le spectaculaire et l'intime s'y mélangent. - **b.** Vrai/« [Ils] imaginent une ambitieuse arnaque pour se remplir les poches : remporter un appel d'offres en proposant le plus beau monument aux morts sur papier et se faire la malle sans le réaliser. » ; 2. Faux/« L'écriture ciselée et haletante du roman se retrouve dans son scénario [...], qui prend quelques libertés avec le texte d'origine. » - **c.** 3 - 5
- 3. a.** Car il avait obtenu un grand succès avec son film précédent. - **b.** Le volume de l'histoire (600 pages dans le roman) a été réduit. - **c.** Ils se sont rencontrés sur les champs de bataille, ont vécu ensemble des choses très dures et restent ensemble après la guerre pour créer une grande escroquerie. - **d.** 2 - 4 - 6 - **e.** 2

Vocabulaire - p. 127-128

- 2. a.** une arnaque - **b.** fasciner - **c.** déjanté - **d.** chauve - **e.** s'engueuler - **f.** une débâcle
- 3. a.** 4 - **b.** 6 - **c.** 1 - **d.** 2 - **e.** 5 - **f.** 3

4. Exemples

Avant, Émilie...

chaotique, punk, extravagante, passionnée, loufoque, originale, mince...

Maintenant, Émilie...

fanée, déprimante, rangée, classique, fade, célibataire, calme, monotone...

- 5. a.** Le vert/Vrai (*Les costumes de théâtre teints en vert au XVIII^e siècle contenaient de l'arsenic et empoisonnaient les comédiens et, de plus, Molière est mort sur scène dans un costume de couleur verte.*) - **b.** pour se porter chance/Vrai (*À l'époque, la quantité de crottin de cheval devant le théâtre démontrait le succès d'une pièce.*) - **c.** la générale/Faux (*La répétition, qui permet aux comédiens de mémoriser l'espace scénique, s'appelle l'allemande et les comédiens*

n'ont pas les yeux bandés.) - **d.** répétition/Vrai (*Cette répétition permet de tester la pièce avec les costumes, de les retoucher et de mettre au point les changements et l'habillage.*) - **e.** caste/Faux (*Ce sont les administrateurs de la Comédie Française qui choisissent leurs pensionnaires.*) - **f.** malheur/Vrai (*Le mot « corde » est malvenu et celui qui le prononce peut même avoir une amende. Plusieurs explications possibles comme la corde de la potence ou la corde que l'on doit tirer en cas d'incendie.*)

Grammaire - p. 129

- 1. a.** qui - **b.** que - **c.** où - **d.** dont - **e.** qu'
- 2. a.** Les lettres d'amour de Camus dont tu m'avais parlé ont finalement été publiées. - **b.** Le personnage qu'il joue me fait penser à Rastignac. - **c.** Vernon Subutex, qui est interprété par Romain Duris dans la série, est le personnage central de cette fresque moderne. - **d.** Elle a trouvé une librairie où des exemplaires uniques et originaux sont vendus. - **e.** Delphine de Vigan, dont le dernier roman a été porté à l'écran, a été elle-même réalisatrice. - **f.** J'ai finalement lu cette époustouflante BD *Les Culottées* que tu m'avais conseillée.

Outils méthodologiques - p. 130-131

RÉDIGER UNE CRITIQUE

1. Exemple

J'ai vu la pièce de théâtre *Le mariage de Figaro* à la Comédie Française. C'était formidable. Il s'agit d'un texte ancien, écrit par Beaumarchais en 1778, mais qui semble évoquer notre époque. Le choix des costumes était de plus très contemporain, pour souligner l'écho entre cette pièce et notre présent.

Les acteurs jouent superbement. Ils habitent totalement les personnages et sont très énergiques. Le spectacle est très stimulant pour les spectateurs et les incite à réfléchir et à se questionner. De plus, l'élocution des acteurs est très claire et captivante : un acteur se livre ainsi à un long monologue passionnant, qui captive le public.

Enfin, les décors étaient très beaux, bien dessinés, avec de belles couleurs. Les jeux de lumière permettaient de montrer des personnages ou des détails, rendant ainsi l'histoire et les tirades très compréhensibles.

Pour conclure, j'ai grandement apprécié ce spectacle et sa mise en scène et vous recommande donc de ne pas le manquer.

2. Exemples de formulations

Critique positive

Ce roman est absolument fantastique : dès la première ligne, on sent que les personnages vont être très attachants. On se passionne pour leurs actions et réflexions, qui sont soutenues par des descriptions vivantes et captivantes. L'ambiance du roman est très particulière, elle nous plonge dans un monde étonnant, pourtant très proche de ce que chacun peut vivre et remarquer dans sa vie quotidienne. De plus, l'intrigue est haletante : il est difficile de s'arrêter de lire, on ne peut pas prévoir ce qu'il se passera ensuite et on veut le comprendre. Le style littéraire est très innovant, l'auteur développe un langage qui lui est propre, à la fois très évocateur et très sensible.

Critique négative

Dans ce roman, les personnages ne sont pas du tout attachants. Cela ne provient pas du fait que les descriptions ne sont pas vivantes, mais du fait que les personnages sont tous des caricatures inintéressantes, qui ne transmettent rien et ne suscitent pas d'empathie. L'ambiance créée est particulière, mais assez désespérante. Au début du livre, on pense que l'intrigue va être haletante mais, finalement, tout est toujours prévisible et l'histoire perd donc de son intérêt. Le style littéraire voudrait être innovant, mais il est banal, les phrases sont trop longues, trop complexes et ennuient très rapidement le lecteur.

Leçon 2

Compréhension écrite - p. 132

1. a. 3 - b. Pour adopter un style coulant et lumineux, avec une palette de couleurs éclaircie et des teintes pures qu'il peint avec liberté selon une touche pointillée. - c. 1. Vrai/« [...] juxtaposition de touches horizontales et verticales qui suivent le mouvement du corps et qui sont travaillées en relief. » ; 2. Faux/« Elle est proche du fauvisme par l'emploi de couleurs pures et éclatantes, qui s'éloignent de la représentation illusionniste d'une réalité pour s'approcher davantage de la sensation subjective : bleu pour l'eau, orangé pour le quai. » - d. Du fauvisme.

Compréhension orale - p. 132

a. Ce sont des personnes pauvres, originaires de la campagne, que la Révolution industrielle a amené en ville où ils travaillent dur dans des ateliers ou des usines. - b. 3 - c. De la bourgeoisie. - d. Lorsque des ouvriers sont venus

raboter le parquet de son hôtel particulier, il en a profité pour étudier leurs gestes et leurs outils et leur peindre. - e. La réalité de son époque.

Vocabulaire - p. 133-134

2. a. une récurrence - b. inculquer - c. énigmatique - d. rationalité - e. consentir - f. abstrait

3. a. 5 - b. 2 - c. 6 - d. 4 - e. 1 - f. 3

4. a. 5 - b. 3 - c. 1 - d. 6 - e. 2 - f. 4

5. la portraitiste - une huile sur toile - une dimension - centré - Ce symbole - une composition - complémentarité

Grammaire - p. 134-135

1. a. pour laquelle - b. avec lequel/avec qui - c. auxquelles - d. pour lequel - e. grâce auquel/grâce à qui - f. à laquelle/à qui

2. a. L'artiste Fafi avec laquelle/avec qui Adidas et Chanel ont collaboré est peintre et graffeur. - b. On a enfin retrouvé le nom du modèle grâce auquel/grâce à qui l'origine du monde de Courbet est si célèbre. - c. Le scénographe avec lequel/avec qui le musée Rodin a collaboré a tenu à mettre en valeur les esquisses du sculpteur. - d. La galerie dans laquelle elle a exposé pour la première-fois la représente toujours. - e. Raymond Depardon, auquel/à qui avait été confiée la photo officielle de François Hollande, est un grand photographe français connu comme étant aussi l'un des maîtres du film documentaire. - f. Le commissaire-priseur auquel/à qui a été confiée la vente pense que les prix seront historiques.

Outils méthodologiques - p. 136-137

DÉFENDRE

2. Exemples de formulations

Le jury de l'Académie des Beaux-Arts n'a pas accepté mon tableau, *Les Raboteurs de parquet*, sous prétexte qu'il représentait un sujet vulgaire. Cependant, pourquoi l'art devrait-il toujours représenter des scènes illusives ? Pourquoi l'art ne pourrait-il pas donner à voir les caractéristiques de notre vie moderne, la réalité qui nous entoure ?

Mon tableau cherche à attirer l'attention sur la manière dont nous pouvons voir et ressentir la réalité.

Leçon 3

Compréhension écrite - p. 138-139

1. a. Pour dynamiser la francophonie et régler le problème venant du fait que l'Organisation Internationale de la Francophonie ne soit plus vraiment opérationnelle. - b. Faux/« La

francophonie n'est plus en 2018 la continuation de la politique étrangère française dans ses anciennes colonies. La France est le pays francophone qui a le plus laissé de côté la francophonie. La nouvelle francophonie s'est donc développée sans la France. » - **c.** Le français est la deuxième langue parlée sur les cinq continents (212 millions de personnes l'utilisent quotidiennement). Le français est la langue de la diplomatie, utilisé par des organisations internationales. Le français est la langue la plus apprise dans le monde (125 millions de personnes l'apprennent). - **d.** 3 - **e.** Vrai/« Son questionnement la fait remonter aux origines de la francophonie politique et au roi François 1^{er}. Elle y livre un plaidoyer pour une francophonie pragmatique en marche vers un renouveau et plus ouverte aux défis africains. » - **f.** Car elle bénéficiera de la croissance démographique des pays d'Afrique subsaharienne, qui sont francophones. - **g.** La francophonie ne pourra plus être institutionnelle et sera de moins en moins liée à la France. - **h.** 1. Le fait de parler anglais signifie une assimilation aux anglophones du Canada et non l'existence de la minorité francophone. ; 2. Le français sert au développement économique.

2. a. 3 - b. Seulement dans quelques salles en Corée et au Royaume-Uni, ou sur la plate-forme Netflix. - **c.** 1. Pour eux, c'est le spectateur qui doit choisir s'il veut voir le film sur grand écran au cinéma ou à domicile sur son écran personnel. ; 2. Les films doivent d'abord sortir dans les salles de cinéma. - **d.** Les films en compétition au Festival doivent sortir en salle à partir de 2018. - **e.** Il permet de préserver le secteur d'activités des cinémas en France, qui est le plus dense au monde. - **f.** Vrai/« C'est grâce à [...] tout l'édifice du soutien public au cinéma qu'en France Ken Loach, Pedro Almodovar ou François Ozon peuvent se mesurer avec Ridley Scott, Michael Bay ou J.J. Abrams. » - **g.** Les films restent peu de temps disponibles au cinéma car les salles ont une vaste programmation qui doit changer rapidement. Si les spectateurs ont raté la projection du film, ils doivent ensuite attendre 36 mois pour les retrouver sur Internet, ce qui n'est pas adapté à la satisfaction immédiate à laquelle ils sont habitués avec Internet. - **h.** Une négociation collective serait nécessaire pour préserver la diversité de la création et les nouvelles pratiques culturelles.

Vocabulaire - p. 139-140

2. a. une doctrine - **b.** majestueux - **c.** a fortiori - **d.** l'uniformisation - **e.** élitiste - **f.** plausible

3. a. 4 - **b.** 1 - **c.** 6 - **d.** 5 - **e.** 3 - **f.** 2

4. a. 3 - **b.** 6 - **c.** 1 - **d.** 5 - **e.** 2 - **f.** 4

Grammaire - p. 140-141

3. Tout d'abord - Par ailleurs - De plus - d'une part - d'autre part - Enfin - Pour finir

Outils méthodologiques - p. 142-143

ORGANISER ET DÉVELOPPER UN ESSAI ARGUMENTÉ

a. 1. conclusion ; 2. troisième idée essentielle ; 3. première idée essentielle ; 4. deuxième idée essentielle ; 5. introduction

b. Exemples

Première idée essentielle : Tout d'abord, il faut reconnaître que les utilisations du français sont variées, cette langue porte une histoire et différentes cultures s'y expriment. La langue française représente donc une richesse culturelle importante. En effet, cette langue est parlée sur les cinq continents, dans des territoires, des paysages et des cultures très différentes les unes des autres. Cette diversité culturelle des locuteurs permet au français d'être une langue vivante, pourvue de très nombreuses expressions permettant d'exprimer des particularités culturelles propres à chacun. Ainsi, si sa grammaire et sa structuration sont assez fixes, son vocabulaire est très élargi, et il est possible, par celui-ci, de faire référence autant à des habitudes québécoises, des jeux de mots français, qu'à des activités sénégalaises. Si le français s'est imposé dans le monde par la force, notamment lors de la colonisation, il est aujourd'hui une langue vivante qui se nourrit de cultures diverses et s'enrichit aussi d'emprunts à d'autres langues.

Troisième idée essentielle : En dernier lieu, il nous semble important de rappeler que la pratique de l'anglais peut pénaliser des locuteurs francophones et réduire l'importance du français au niveau local et mondial. Au Québec, par exemple, la pratique de l'anglais ne permet pas aux Québécois de préserver leur langue, et donc leur culture.

En effet, le Québec est une petite région d'un pays anglophone, et les locuteurs francophones sont ainsi une minorité au Canada. Pour ceux-ci, même si la plupart parlent anglais, le fait de continuer à s'exprimer en français, que leur langue soit reconnue comme une langue officielle du Canada, est l'assurance d'une reconnaissance et d'un développement de leur culture.

Le Québec est, de plus, primordial dans la préservation et le développement de la langue française. Ce sont, par exemple, les efforts québécois qui ont permis à la langue française de ne pas céder le pas à l'anglais pour exprimer les caractéristiques des nouvelles technologies : le « mail » est ainsi traduit par le « courriel », le « spam » est ainsi devenu le « pourriel », le fait de « chatter » peut se dire « clavarder » (association de « clavier » et « bavarder »). On peut noter également un grand effort québécois concernant la féminisation des noms de métiers, qui permet d'ouvrir les possibilités expressives du français.

Bilan

Outils culturels – p. 145-147

1. a. Gaël Faye est à la fois chanteur, auteur-compositeur et écrivain. Il a choisi une carrière artistique car il peut y exprimer sa douleur de l'exil et se reconstruire après la perte de ses repères. Son œuvre est très autobiographique et lui permet de partager un témoignage sur les épreuves qu'il a traversées et de parler de l'exil et de ses tourments. – **b.** Gaël Faye a dû quitter l'Afrique à cause de la guerre civile au Burundi et du génocide des Tutsis au Rwanda. – **c.** La reconnaissance de Gaël Faye est visible à travers les nombreux prix qu'il a reçus dans la chanson comme dans la littérature.

2. a. Le narrateur se définit comme un virevolteur de mots pleins d'amertume. – **b.** 4 – **c.** L'*Afrance* est une contraction entre les mots Afrique et France. Cette expression représente la double culture de Gaël Faye. – **d.** 2 – 6 – 7 – 8/Le narrateur s'habitue à la France mais elle représente pour lui la routine (« métro, boulot, dodo »), la consommation (« mes baskets (...), la place Vendôme »), la solitude (« solitaire ») et l'argent (« les thunes »). – **e.** 1 – 3 – 4 – 5/L'Afrique est le pays de l'enfance pour le narrateur (« On a grandi là-bas »), de la famille (« Embrasse bien les cousins, embrasse bien les cousines (...), la grand-mère à Butare (...). Embrasse papa qui est resté au pays »), de l'amitié (« Et moi je supporte ici, tant que là-bas y'aura mes gars Eh J-NO, Mucyo, Iris, Fabrice et les autres, Des potes comme vous j'vous assure j'en ai pas retrouvé d'autres ») mais aussi de la guerre (« Et nous les fils on se perd dans les guerres et les batailles, Ma mémoire se paralyse, et ma peine se cautérise, Des machettes qu'on aiguise, de tous nos morts dans nos églises »).

– **f.** Le narrateur demande à sa petite sœur d'embrasser les membres de sa famille qui sont restés en Afrique et aussi de faire attention à elle en évitant les embuscades. Il lui demande de parler de son chagrin et de sa situation à leur grand-mère et à leur père.

Préparation au DALF C1

Compréhension de l'oral – p. 148

1. c – **2.** Non, peu de gens peuvent en vivre. – **3.** Sarah Abdelnour est sociologue et maître de conférence, Hacène Belmessous est chercheur indépendant./Ils font de la recherche et publient des livres d'analyse. – **4. b** – **5.** Parce qu'on peut accéder au marché du travail plus facilement, en rencontrant moins d'obstacles. – **6.** Cela permet de trouver une liberté dans le travail et de tester une idée. – **7.** Pour accéder à un premier travail et des revenus. – **8.** L'auto-entrepreneuriat aide les personnes en situation déjà stables (ou très qualifiées, ou retraitées) mais ne favorise pas les personnes plus fragiles (ou peu qualifiées).

Compréhension des écrits – p. 148-150

1. De plus en plus de personnes parlent et utilisent l'anglais./Le français est influencé par d'autres langues. – **2. c** – **3.** Certains mots anglais sont plus courts que le mot français et ils permettent donc d'utiliser moins de caractères. – **4. a.** Faux/« La francophonie est une identité forte et ne faiblit pas en Belgique. » ; **b.** Vrai/« L'anglais joue pourtant un rôle important comme langue neutre de communication »/« En Flandres je ne me présente pas comme un francophone mais comme un anglophone. Les néerlandophones ne veulent pas parler français, si vous glissez en anglais ça aide. » ; **c.** Faux/« Le français comme seule langue parlée à la maison est passé de 54 à 36 % entre 2001 et 2013. En revanche, la famille dont le français n'est que l'une des langues parlées à la maison est devenue la norme. » – **5. a** – **6.** Il permet de trouver du travail et de progresser socialement dans cette ville bilingue. – **7. c** – **8. a.** Vrai/« "On est plein à ne pas vouloir travailler en anglais, explique son collègue Akkad le gardien du monde perdu, on n'a pas la culture." » ; **b.** Faux/« Ici, le français est métissé, enrichi, ouvert : "On est passé de la défense du français à la promotion du français", explique Virginie D'Hooge, chargée de mission à la maison de la Francité. » – **9.** À aider les rédacteurs à ne pas commettre de fautes en français. – **10.** Elle est à la fois globale et locale.

Transcriptions

Unité 2

Préparation au DALF C1 – p. 48

Compréhension de l'oral

Écoutez le document sonore et répondez aux questions, dans les conditions du DALF.

Présentatrice : Il est 6 h 21, nous accueillons à présent un entrepreneur sénégalais, pionnier dans de nombreux projets numériques, membre du conseil présidentiel pour l'Afrique, Karim Sy, bonjour.

Karim Sy : Bonjour.

Présentatrice : Merci d'avoir accepté notre invitation sur *France Inter*. Après avoir reçu hier les grands patrons américains, Facebook, Microsoft et consort, Emmanuel Macron inaugure tout à l'heure le salon Vivatech, le salon international des start-ups à Paris et pour cela il sera aux côtés de Paul Kagamé, le président du Rwanda, tout un symbole car le salon est marqué cette année par une forte présence africaine : une centaine de start-ups venues d'une quinzaine de pays. On ne le sait pas assez mais l'Afrique est une vraie pépinière en la matière. Karim Sy, comment explique-t-on, d'abord, cet appétit de l'Afrique pour les technologies innovantes ?

Karim Sy : Je crois que les technologies sont en train de transformer la planète aujourd'hui. On a une vraie transition numérique, qui est une déferlante, qui a des impacts sociaux, économiques, dans tous les domaines, politique même. Et en fait, comme on le dit souvent, Internet c'est un village, il n'y a plus de frontières, et donc les jeunes se sont complètement libérés, accaparés du numérique pour s'ouvrir des opportunités, pour se permettre de faire des choses qu'ils ne pouvaient pas avant. On l'a vu d'abord de manière massive, peut-être avec le fameux printemps arabe où on a vu les réseaux sociaux qui ont eu un rôle incroyable pour finalement libérer, on va dire, une forme de démocratie et d'activisme et libérer la parole. Et aujourd'hui on le voit dans une traduction peut-être plus vertueuse et on espère qu'elle va se développer, où justement ils commencent à développer des projets juste incroyables.

Présentatrice : L'Afrique n'a pas raté ce tournant. Est-ce que vous diriez que la culture de la récup', du système D aussi, qui est très présent sur le continent africain, y est pour quelque chose ? Que cette haute technologie est appliquée à un autre écosystème que celui que nous connaissons ici en Europe ?

Karim Sy : Je pense que c'est aussi la libération de la créativité plutôt que la récup', la créativité mais qui est décuplée effectivement d'une certaine manière par une approche d'innovation frugale. Aujourd'hui on est aussi à la croisée des chemins, on a eu la COP 21, donc on nous parle aussi d'une transition écologique. On doit apprendre à faire différemment, justement à avoir moins de déchets à récupérer, à faire avec moins de ressources, mêmes financières. Et donc l'Afrique, en fait, finalement, son contexte, ou donc des fois, un manque de moyen, a libéré une créativité incroyable pour faire des choses encore plus incroyables avec des moyens somme toute rudimentaires. Mais, parallèlement, il faut voir que la technologie a un déploiement qui est exponentiel, c'est-à-dire en terme de capacités, et un coût d'accès qui ne fait que diminuer. Aujourd'hui il faut quand même se dire qu'un smartphone à 100 euros est plus puissant que le plus gros des ordinateurs, des premiers ordinateurs qui étaient produits. D'ailleurs à l'époque le directeur de IBM avait dit qu'il y avait une capacité que pour 5 clients dans le monde. Aujourd'hui tout le monde se balade avec ça, il n'est pas rare d'aller dans les villages et de voir des paysans illettrés qui se baladent avec leur smartphone. Donc là on a tout d'un coup un pouvoir transformateur qui est juste incroyable, où tout le monde se retrouve quelque part avec un ordinateur dans les mains. Sachant que l'Afrique aujourd'hui est le pays où la croissance du mobile est la plus importante dans le monde.

Présentatrice : Et pourtant il n'y a pas d'Apple store, on est d'accord, il n'y pas d'Apple Store !

Karim Sy : ... il n'y a pas d'Apple store, c'est clair !

Présentatrice : Alors, comment on fait ? On contourne ?

Karim Sy : Écoutez, il y a une approche... D'abord les opérateurs ont pour vocation, même obligation, par leur contrat, de déployer le réseau, partout, et d'en donner l'accès. D'ailleurs, la France porte une dynamique dans sa stratégie

numérique, de l'Internet pour tous, inclusif, ouvert, et donc on le retrouve aussi dans cette dynamique en Afrique.

Présentatrice : Des besoins écologiques, on en parlait, il y a aussi des besoins sanitaires, très importants, sur le continent africain... Beaucoup de ces start-ups qui sont présentes sur le salon aujourd'hui répondent à tous ces besoins. Est-ce que vous pouvez nous donner des exemples de start-ups, Karim Sy ?

Karim Sy : Écoutez vous avez, au Sénégal, un projet porté par l'État qui est la carte médicale universelle, où on a un accès au service de santé universel. Donc ça c'est ouvert aux populations dans le besoin, donc ils ont accès du coup avec une carte 1) à des bourses et donc 2) à la capacité de payer avec ces cartes et ça donc dans une diffusion qui est juste massive. C'est comme si aujourd'hui vous pouviez juste payer avec votre carte vitale. On a la Sierra Leone, qui vient de faire ses élections dernièrement, d'ailleurs qui ont vu un tournant démocratique, où le président s'est représenté, il a perdu à très peu de voix, qui utilisait la technologie *BlockChain* pour ces élections. On a sur le salon MaliJukeBox qui est une société franco-béninoise placée au Burkina qui fait du solaire, et donc un système de *Pay as you go*, c'est-à-dire, par le mobile, vous payez vos petits crédits, *prepaid*, de consommation d'électricité. Et donc on voit ce que ça ouvre dans les villages, etc.

Présentatrice : On entend la diversité de toutes ces start-ups. Karim Sy parmi vos nombreuses casquettes, vous êtes entre autres fondateur de l'organisation à but non-lucratif Jokolabs. Vous pouvez nous dire, en quelques mots, de quoi il s'agit ?

Karim Sy : Alors, sans essayer d'être trop complexe, nous on appelle ça un écosystème de l'innovation ouverte pour une prospérité partagée.

Présentatrice : Ça veut dire ?

Karim Sy : Ça veut dire qu'un écosystème doit être vertueux déjà, donc c'est justement comment créer un cadre et donc on a un réseau d'espaces d'innovation. D'ailleurs on était l'un des premiers espaces d'innovation d'Afrique... Qui sont vraiment dans la dynamique d'être bienveillants vis-à-vis des start-ups et d'arriver justement à agréger les compétences de différents acteurs qui composent cet

écosystème, c'est-à-dire aussi les ONG, les écoles, les grandes entreprises, les petites entreprises, monsieur tout le monde, car il y a aussi ces dynamiques de communauté, ensemble pour arriver à faire émerger justement de l'innovation.

Présentatrice : Vous diriez qu'on est là dans la « *tech for good* », la technologie pour le bien-commun, pour l'intérêt général, plus sans doute que chez Facebook ou Google ?

Karim Sy : Complètement ! Alors plus je sais pas, il faut savoir que Google, nous par exemple au début, ils étaient clé pour nous accompagner, car ils s'intéressaient aux communautés. Alors maintenant est-ce qu'ils s'y intéressent pour de bonnes ou mauvaises raisons, c'est un débat, mais ils ont carrément une influence. *Tech for good*, clairement, et en fait c'est assez intéressant, c'est un peu Monsieur Jourdain, je crois que les Africains font de la technologie appliquée à la santé, à l'éducation, à l'écologie, à tous ces secteurs, énergie et autres, tout ça sont des secteurs liés qui sont au développement, mais ils répondent juste à des besoins qui sont autour d'eux. Donc ils font du *tech for good* sans forcément y penser directement.

Présentatrice : Est-ce que ça veut dire, dernière question rapidement, qu'il n'y a pas trop de fuite des cerveaux en la matière en Afrique sur ce secteur du numérique et de la technologie ?

Karim Sy : Alors je n'ai pas fait de statistiques mais ce qui est sûr c'est qu'il y a des cerveaux qui sont en train de se libérer et donc a juste la libération d'une créativité incroyable. Je pense qu'on est juste au début d'un phénomène, on espère le voir s'intensifier, justement aussi avec un lien qui se fait, on le voit bien, avec Vivatech, des écosystèmes français ou autres qui sont peut-être plus matures, et qui vont encore plus alimenter et permettre un phénomène d'osmose qui vont enrichir ce qui se passe déjà.

Présentatrice : Karim Sy, fondateur de Jokolabs, membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique, on va vous souhaiter un bon salon. Un grand merci à vous d'être passé par le studio du 5/7 de *France Inter* ce matin, au revoir, bonne journée.

Karim Sy : Merci.

Unité 4

Préparation au DALF C1 – p. 98

Compréhension de l'oral

Écoutez le document sonore et répondez aux questions, dans les conditions du DALF.

Présentatrice : Il est 6 h 21, on reste à la page écologie puisque nous recevons la directrice de l'association Zero Waste, Flore Berlingen, bonjour.

Flore Berlingen : Bonjour.

Présentatrice : Merci d'avoir accepté notre invitation dans le 5/7 de *France Inter*. En janvier dernier, la Commission européenne avait tiré la sonnette d'alarme : si on ne fait rien en 2050, soit dans une trentaine d'années, autant dire demain, il y aura davantage de plastique dans les océans que de poissons. C'est une info *France Inter*, Bruxelles va faire aujourd'hui même une série de propositions pour réduire le plastique. Avant de rentrer dans le détail de toutes ces mesures, est-ce que vous pouvez nous rappeler, Flore Berlingen, ce que représente la pollution plastique dans le monde ?

Flore Berlingen : Mais vous venez de le dire, autant de plastique, voire plus, que de poissons dans les océans, ça nous donne une mesure de l'ampleur du problème. Chaque année les pays européens déversent 100 000 tonnes de plastique dans les océans. Donc voilà on voit que uniquement pour l'Europe c'est déjà une quantité énorme et on la retrouve sur les plages, on la retrouve dans ce qu'on appelle le continent de plastique, qui en réalité est plutôt une soupe de plastique, et puis on la retrouve aussi dans les cours d'eau, c'est pas uniquement dans les océans, c'est aussi dans tous les milieux naturels d'une manière générale.

Présentatrice : C'est une pollution qui peut être aussi invisible, vous parlez des cours d'eau, on peut penser à l'eau du robinet, l'eau minérale, c'est dans l'air aussi, ce qu'on respire, c'est dans nos vêtements ?

Flore Berlingen : Oui et puis c'est vrai que le plastique une fois dégradé devient presque invisible à l'œil nu. C'est-à-dire qu'un fragment de plastique de quelques millimètres, il peut lui-même se dégrader en micro, nano-fragments, donc plusieurs milliers de nano-

fragments qui vont se retrouver dans la chaîne alimentaire et la remonter. Et donc ce qui pose problème de ce point de vue-là ce sont tous les additifs qu'il y a dans les plastiques pour améliorer leur qualité de flexibilité ou leur couleur. Et ces additifs peuvent poser problème puisqu'ils peuvent être considérés comme des perturbateurs endocriniens.

Présentatrice : On connaît les effets sur les poissons, sur les tortues, c'est vrai que sur les hommes on en parle moins, vous parlez de perturbateurs endocriniens. Quels sont les effets, quelles sont les conséquences sanitaires ? Est-ce qu'on les connaît ?

Flore Berlingen : Alors c'est ça l'ennui. On en parle moins parce qu'on a du mal à les mesurer, c'est quelque chose pour lequel beaucoup de recherches sont encore nécessaires. Mais en fait c'est pas parce qu'on n'arrive pas à les mesurer aujourd'hui qu'il n'y a pas de risques, pour la fertilité humaine par exemple.

Présentatrice : Il y avait dans l'*Obs* la semaine dernière tout un numéro spécial qui parlait de perturbateurs endocriniens mais aussi de problèmes sur la fertilité, sur le QI. Le plastique peut avoir toutes ces incidences sur nous. Alors aujourd'hui l'Union européenne doit faire toute une série de propositions pour limiter l'usage du plastique, comme par exemple interdire des pailles en plastique, les couverts en plastique ou encore les cotons-tiges, qui font partie des 10 produits qu'on retrouve le plus sur les plages. Premièrement, Flore Berlingen, vous diriez que c'est enfin une prise de conscience de l'Europe ?

Flore Berlingen : Oui, c'est un message très fort. C'est une proposition de la Commission européenne, alors bien sûr elle va être discutée. Mais le fait que ça vienne de la Commission, qui avait déjà, vous l'avez rappelé, sonné l'alerte début janvier avec la publication d'une stratégie plastique, voilà le message est fort, c'est-à-dire : le recyclage ne va pas suffire, il faut aussi couper le robinet, tout simplement. Parce que tous les objets que vous venez de mentionner, ce sont des objets ou des emballages à usage unique, qui sont souvent faiblement voire pas recyclables, et donc pour tous ces objets vraiment problématiques qu'on retrouve beaucoup sur les plages, vous l'avez rappelé, eh bien la meilleure solution, c'est l'interdiction pure et simple.

Présentatrice : Et franchement interdire les pailles ou les touillettes dans le café ça paraît presque dérisoire par rapport à l'ampleur de la pollution que vous nous avez décrite, Flore Berlingen. Ça suffit, franchement ?

Flore Berlingen : C'est vrai qu'on a l'impression que ce sont des déchets légers, anodins, sans grandes conséquences. Mais justement par leur légèreté, c'est aussi ça qui fait qu'on les retrouve le plus sur les plages ou dans les milieux naturels. Et puis en fait on se rend pas compte, parce que nous notre consommation c'est quelques unités par jour ou par semaine, mais tout ça additionné c'est plus de 3 milliards de pailles en plastique par Français chaque année, c'est plus de 2 milliards de gobelets en plastique.... Donc voilà tout ça additionné ça fait une quantité importante.

Présentatrice : Vous parliez de couper le robinet. Par exemple pour les filtres de cigarettes, Bruxelles va sans doute utiliser plutôt le principe du système pollueur-payeur, les fabricants de tabac vont devoir sans doute payer plus cher, et donc les consommateurs en bout de chaîne aussi, et donc là on ne coupe pas le robinet... Idem pour les bouteilles en plastique d'ailleurs, on pense à des consignes, un petit peu comme pour le verre... On n'est pas en train de couper le robinet là.

Flore Berlingen : Effectivement. En fait la Commission a proposé plusieurs mesures différentes qui, voilà, dépendent de l'objet considéré. Pour les objets et emballages pour lesquels il y a une alternative déjà disponible, là, la Commission propose une interdiction, parce que la solution elle existe déjà, elle est déjà sur le marché. Les cotons-tiges par exemple, on n'a pas besoin de les fabriquer en plastique, on peut les fabriquer en carton rigide.

Présentatrice : Idem pour les couverts en plastique.

Flore Berlingen : Voilà finalement c'est une attitude assez pragmatique de la Commission. Pour les bouteilles en plastique, non, nous en tant qu'ONG on considère qu'il y a déjà des alternatives, il n'y en a peut-être pas pour tous les produits. Et donc là la Commission, son objectif c'est que le recyclage soit maximisé, soit optimisé, et donc de favoriser la collecte par des mécanismes de consignes ou par ce que vous avez appelé les filières REP, de responsabilité

élargie du producteur, qui permettent qu'il y ait une contribution financière des entreprises qui mettent sur le marché ces produits, pour la collecte et le recyclage en fin de vie.

Présentatrice : Les grandes entreprises ont signé un pacte, au Royaume-Uni je crois, pour que tous les emballages plastique soit désormais 100 % recyclables ou bio-dégradables. Pourquoi c'est si difficile de faire aboutir des combats écologiques qui paraissent ultra-urgents dans l'Union Européenne ?

Flore Berlingen : En plus l'engagement que vous évoquez, il est, de mémoire, à l'horizon 2030, c'est quand même un petit peu loin par rapport à l'urgence à agir. D'autant plus que les emballages recyclables ils existent déjà. Donc c'est un choix qui pourrait être fait dès maintenant pour un certain nombre de produits et qui n'est pas fait, donc ça on peut le regretter. Ce qui se passe au Royaume-Uni c'est assez intéressant, parce que on voit que l'impact d'un documentaire de Davide Attenborough, qui a été diffusé il y a quelques mois, a permis une sensibilisation assez soudaine et importante de la population.

Présentatrice : Et de plusieurs grandes marques...

Flore Berlingen : ...et de plusieurs grandes marques mais parce qu'elles voient que c'est quelque chose qui préoccupe les gens, et donc, voilà, une adaptation du discours et des décisions en fonction de ces préoccupations qui évoluent.

Présentatrice : Pourquoi on a tant de mal en Europe ? Il y a une question de lobby, il y a une question d'industriels derrière qui mettent la pression ?

Flore Berlingen : Ah bien sûr il a des résistances, il y a des intérêts qui s'expriment pour freiner les choses, ça c'est certain. Mais là je crois que les choses sont en train de bouger, on le voit avec ces annonces aujourd'hui de la Commission européenne. Et j'espère que la France, que le gouvernement français, fera partie des pays qui vont soutenir les mesures de la Commission.

Présentatrice : C'est pas trop tard pour le plastique, pour sauver la planète ?

Flore Berlingen : Alors il est effectivement temps d'agir pour enrayer ça. Mais finalement il n'est jamais trop tard, dans le sens où bien sûr on peut s'attaquer au problème en essayant de

collecter les plastiques dans les océans pour essayer d'en récupérer une partie, mais si pendant ce temps-là le robinet n'est pas fermé et qu'on continue à en mettre, ça n'a aucun sens, donc pour moi il n'est pas trop tard parce qu'il faut couper ce robinet.

Présentatrice : Et l'Europe va dans le bon sens, on vous a entendue Flore Berlingen, directrice de l'association Zero Waste, merci d'être venue au micro de *France Inter* ce matin, bonne journée.

Flore Berlingen : Au revoir.

Unité 6

Préparation au DALF C1 – p. 148

Compréhension de l'oral

Écoutez le document sonore et répondez aux questions, dans les conditions du DALF.

Présentateur : C'est indéniablement un succès, depuis son apparition en 2008 dans la loi de modernisation de l'économie, le régime de l'auto-entrepreneuriat a séduit plusieurs centaines de milliers de personnes. Fin 2016 ils étaient un million 119 000 à être inscrits. Il faut dire que la démarche est simplissime : peu de formalités, quelques clics sur un site dédié, et vous voilà dans la peau d'un petit chef d'entreprise, avec votre personne comme unique employé, ce qui facilite sans doute la cohabitation.

Mais, derrière cette réussite quantitative se cache un tableau beaucoup moins engageant sur le plan qualitatif. Si l'auto-entrepreneuriat permet à certains de compléter leurs fins de mois, rares sont ceux qui réussissent à en vivre. Cette forme de travail n'est souvent qu'un pis-aller pour une population qui ne parvient pas à accéder autrement au marché de l'emploi, elle masque aussi une forme de salariat qui ne dit pas son nom, lorsque des donneurs d'ordre imposent ce statut en échange d'un travail, le fameux débat sur l'ubérisation de la société en est une des illustrations.

Alors, les auto-entrepreneurs sont-ils les nouveaux prolétaires ? Eh bien, nous posons la question ce soir à Cyril Darrigade, bonsoir.

Cyril Darrigade : Bonsoir.

Présentateur : Vous êtes le porte-parole de la fédération des auto-entrepreneurs, qui compte combien d'adhérents ?

Cyril Darrigade : 80 000 adhérents.

Présentateur : Vous êtes vous-même non pas auto-entrepreneur mais ancien auto-entrepreneur.

Cyril Darrigade : Exactement, tout à fait, passé en SARL depuis 3 ans.

Présentateur : Juste en un mot, vous avez commencé dans quelle activité comme auto-entrepreneur ?

Cyril Darrigade : Communication.

Présentateur : Communication, voilà, ça fait partie des thèmes qu'on peut choisir quand on cherche à s'inscrire. Pour discuter avec vous, Sarah Abdelnour, bonsoir. Sociologue, maître de conférence à l'université Paris Dauphine, vous avez fait votre thèse sur le régime de l'auto-entrepreneur, et vous en avez tiré un livre, *Moi, petite entreprise, Les auto-entrepreneurs de l'utopie à la réalité*, c'est aux éditions PUF, ça vient tout juste de sortir. Et puis notre troisième invité, Hacène Belmessous...

Hacène Belmessous : Bonsoir.

Présentateur : Chercheur indépendant, spécialiste des questions urbaines, vous avez publié, dans le dernier numéro du *Monde Diplomatique*, un article, article tiré d'une recherche-action que vous menez depuis plusieurs mois, article intitulé *En banlieue, auto-entrepreneur, faute de mieux*. Je renvoie également à votre précédent ouvrage chez Post Editions, vous en avez sorti plusieurs, *Le Grand Paris du séparatisme social*. Paris : P.A.R.I.S.

Hacène Belmessous : Oui, La ville de Paris.

Présentateur : La ville de Paris... Alors pour commencer cette discussion, et pour celles et ceux qui peut-être ignoreraient tout du statut d'auto-entrepreneur – faut-il parler de statut, Cyril Darrigade ?

Cyril Darrigade : Du régime.

Présentateur : Du régime, Cyril Darrigade. Qu'est-ce que c'est qu'un auto-entrepreneur, en quelques mots ?

Cyril Darrigade : Alors c'est d'abord une personne qui décide de s'établir à son compte, sans contraintes. Elle a le choix entre on va dire deux possibilités, c'est-à-dire soit partir sur une activité de service, et elle sera limitée à 82 000 euros par an, soit sur des activités commerciales et artisanales, et là elle sera limitée à un plafond qui est aux environs de 33 000 euros. Alors c'est très facile, il

suffit de s'inscrire en ligne, avec une photocopie de sa carte d'identité, le secteur d'activité dans lequel on veut exercer, et on reçoit un numéro Siret, c'est le sésame : on peut se lancer.

Présentateur : Hacène Belmessous, dans « auto-entrepreneur », il y a l'idée d'entreprendre, et dans l'article que vous avez signé pour le *Monde Diplô*, il ressort notamment que justement cette volonté d'entreprendre c'est quelque chose qui est très fort dans les quartiers populaires.

Hacène Belmessous : Euh, oui, faute de mieux ! C'est en cela que le titre est finalement assez pertinent. Faute de mieux, au sens où ces personnes finalement qui ont identifié un certain nombre d'obstacles, dont celui de l'accès au travail, voient dans l'auto-entrepreneariat le moyen finalement d'accéder à un champ d'activité. Mais on peut se poser la question, d'ailleurs ça revient souvent dans les entretiens que j'ai menés à l'occasion de la recherche que vous évoquez, car eux aussi se posent la question, est-ce que l'auto-entrepreneariat finalement égalise les chances ou pas ?

Présentateur : Cyril Darrigade.

Cyril Darrigade : Oui, moi je ne pense pas que ce soit un dispositif public. Je pense que, travailler, bon, d'abord c'est répondre à un certain nombre de besoins, mais ça peut être aussi, pour ce qui concerne le régime, une liberté. La liberté de choisir la manière dont on veut travailler, ça a été aussi, ce qui a porté ce régime. C'est-à-dire j'ai actuellement un CDI ou un CDD, j'ai une compétence particulière, j'ai une passion particulière, je peux effectivement à travers le régime, dépasser si je le souhaite déjà mon propre emploi. La deuxième c'est pour tester une idée. Tester une idée, pourquoi ? Parce que c'est sécurisé, on est en franchise de TVA, donc ça c'est très important, et finalement les contraintes sont minimales. Bien sûr il existe des limites à tout ça. Mais, finalement, quand on veut créer une structure de droit commun, que ce soit en Sarl, en Sas, ou dans d'autres formes, c'est beaucoup plus contraignant, il faut un apport de capital, il faut... Donc je crois que grosso modo l'auto-entreprise c'est pas le miroir aux alouettes, c'est plutôt le miroir de la France qui s'essaye à une idée, qui essaie de travailler.

Présentateur : Ces cas que Cyril Darrigade évoque, Sarah Abdelnour, ils ne sont pas

totallement absents de votre étude. C'est-à-dire vous vous faites une typologie des auto-entrepreneurs en disant d'ailleurs que finalement il y a peut-être deux mondes dans l'auto-entrepreneariat, et qu'on assiste vraiment à une assez forte division entre ceux qui effectivement peut-être font un choix qui est totalement assumé, soit pour compléter les revenus, soit comme vous le disiez Cyril Darrigade pour tester des choses, et puis ceux qui n'ont pas d'autre choix que d'aller dedans, soit parce que ça leur permet de rentrer sur le marché du travail, soit parce qu'on leur impose ce régime.

Sarah Abdelnour : Alors effectivement il y a des trajectoires très différentes. Moi j'ai voulu mettre l'accent, et je l'ai fait dès ma première intervention, mettre l'accent sur le caractère parfois contraint et la dimension de salariat déguisé, puisque c'est vrai qu'on insiste beaucoup, à coup de sondages, sur l'envie qu'auraient les Français d'entreprendre et c'est vrai que quand on regarde qui sont réellement les auto-entrepreneurs, on trouve beaucoup de jeunes qui veulent surtout accéder à un premier travail, accéder à des revenus, et qui vont proposer leurs services... par exemple une jeune architecte que j'ai rencontrée, qui propose ses services sur le site de l'ordre des architectes et qui dit je cherche CDI, CDD, voire auto-entrepreneur, et puis on lui propose de travailler en auto-entrepreneur.

Présentateur : Vous ne dites pas que son père l'a encouragée à faire cette démarche en disant que...

Sarah Abdelnour : en disant que, par réalisme économique, peut-être que ce sera plus facile d'accéder au marché du travail de cette manière-là. Mais c'est vrai qu'après, évidemment, il y a une très grande hétérogénéité des trajectoires, c'est difficile de faire un portrait type, c'est pour ça que j'appuie là-dessus parce que je pense que c'est la face la moins visible. Mais c'est vrai que par ailleurs dans cette question des usages très différents, on a des personnes qui sont relativement stables, des retraités qui vont cumuler leur revenus, on a des personnes qui entrent sur le marché du travail par cette période que certains de mes enquêtés ont eux-mêmes appelé du bizutage. Et ce qui est intéressant quand même de voir, c'est de s'interroger, c'est la dimension de redoublement des inégalités de ce dispositif. Ceux qui sont

déjà stables, des fonctionnaires, des retraités, vont pouvoir cumuler, ou qui sont très qualifiés sur le marché du travail, vont pouvoir cumuler en faisant un petit peu du conseil à côté, d'autres missions, et puis ceux qui sont déjà les plus fragilisés par le chômage, par des qualifications qui sont peu reconnues sur le marché du travail, vont plutôt accumuler des petits bouts d'emploi, des petits bouts de travail indépendant, qui assurent difficilement une situation stable, on le voit dans l'accès au logement par exemple.

Préparation au DALF C2 - p. 154

Compréhension et production orales

Écoutez le document sonore et prenez des notes sur son contenu.

Présentateur : Bonsoir. Les chiffres sont vertigineux : 700 000 tonnes de vêtements sont consommées en France chaque année, avec ce double problème : un impact terrible sur l'environnement et une confection dans des conditions plus que discutables. Par exemple, le jean que vous portez aujourd'hui, il y a une chance sur trois pour qu'il vienne du Bangladesh, là où les ouvriers sont parfois des enfants et travaillent pour moins de 70 euros par mois.

Alors comment faire pour s'habiller sans se ruiner mais sans exploiter non plus ni sans mettre en danger les ouvriers des pays pauvres, s'habiller sans détruire la planète par les pesticides, par le pétrole, par l'eau utilisés pour la confection ? Nous recevons ce soir Majdouline Sbai, bonsoir.

Majdouline Sbai : Bonsoir.

Présentateur : Vous êtes sociologue, spécialisée dans les questions d'environnement, et selon vous, d'ailleurs vous en avez fait un livre, qui s'intitule ainsi : *Une mode éthique est possible ?*

Majdouline Sbai : Elle est possible et elle est nécessaire, et elle est même déjà là, puisqu'il existe un grand secteur d'activités qui se développe et qui est totalement éthique.

Présentateur : Et qu'on va découvrir jusqu'à 20 h. Avec vous ce soir en studio, Christèle Merter, bonsoir.

Christèle Merter : Bonsoir.

Présentateur : Ingénieure textile et co-fondatrice et aujourd'hui directrice de la *Gentle*

Factory, c'est une marque de vêtements écologiquement et socialement éthiques. Donc oui, mode et éthique, c'est désormais compatible ?

Christèle Merter : En tous cas on fait tout notre possible pour le faire !

Présentateur : Alors on attend toutes vos questions et remarques au standard du *Téléphone sonne*, 01 45 24 7000, la page de l'émission : *franceinter.fr*. Quel est le prix de l'éthique sur l'étiquette ? Sommes-nous prêts à le payer ? Et comment s'y prendre, concrètement ? Soyez les bienvenus !

Allez on va se lancer sur l'aspect environnemental de la production de vêtements. Je ne vais pas vous assaillir de chiffres ce soir, mais quand même. Pour confectionner un tee-shirt il faut 2 700 litres d'eau, c'est-à-dire ce que consomme un individu en 3 ans. Pour un jean, il faut compter à peu près l'équivalent de 300 douches. Alors en France, l'Ademe, qui est l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie travaille sur le sujet, notamment avec des entreprises volontaires comme Decathlon ou Okaidi. On se dirige vers quelle conclusion, Majdouline Sbai ?

Majdouline Sbai : Le premier élément c'est la forte croissance de la consommation de vêtements dans le monde, puisqu'on a doublé, on a presque triplé cette année, depuis 2000, le nombre de vêtements produits dans le monde. Donc forcément, si on produit des vêtements dans des conditions majoritairement sans se soucier vraiment des impacts sur l'environnement, eh bien on a un impact qui est croissant, et c'est ce qui conduit à faire effectivement de la mode un des secteurs les plus polluants. Un des chiffres qui illustre bien ça, c'est justement les émissions de gaz à effet de serre. Quand on sait que l'industrie de la mode émet plus de gaz à effet de serre, a plus d'impact sur le dérèglement climatique que le transport aérien et le transport maritime, on se rend compte de la masse du problème auquel on a à faire face.

Présentateur : Parce qu'il y a aussi la consommation d'eau, on l'a dit, il y a les pesticides... il y a le pétrole...

Majdouline Sbai : Oui, voilà, les pesticides, pour la culture du coton, c'est 25 % des pesticides du monde. Et l'impact sur les milieux est donc

considérable. Donc c'est une très grande industrie, qui, par ses modes de fabrication, à ce jour, émet beaucoup de pollution et a de gros impacts sur les milieux, mais ce n'est pas inéluctable.

Présentateur : Ça commence à se savoir, l'Ademe et certaines marques s'en saisissent, Christèle Merter ?

Christèle Merter : Oui, en tous cas, nous, c'est notre ADN de base. On est né du recyclage des vieux jeans, pour essayer justement de se dire qu'on allait éviter de reproduire de la matière première, en la retransformant en nouvelles fibres pour en refaire de nouveaux produits, et on s'est rendu compte en faisant cet exercice-là qu'on réduisait par deux tous les indicateurs environnementaux quand on regarde l'impact sur l'environnement d'un produit depuis l'extraction des matières premières jusqu'à ce que le client se sépare du produit une fois qu'il n'en veut plus en fin de vie.

Présentateur : Mais le client il achète en toute bonne foi. C'est quand même assez difficile de savoir... L'idée pour vous ce serait que le consommateur soit au courant du coût environnemental de ce qu'il s'apprête à acheter avant de passer en caisse ?

Majdouline Sbai : C'est... disons qu'il y a deux aspects... Enfin je pense que c'est l'affaire de tous. C'est-à-dire qu'évidemment le consommateur, mieux il est informé, plus c'est le plus transparent possible, plus on lui donne la possibilité de choisir. Et ça c'est déterminant. Donc, aujourd'hui on parle d'affichage environnemental, pour l'habillement, qui devrait peut-être arriver l'année prochaine, un peu comme ce qu'on a pour l'électroménager...

Présentateur : Mais quand vous dites « arriver l'année prochaine », de façon obligatoire, hein ?

Majdouline Sbai : Oui, enfin on en parle. Donc il y a un travail qui est lancé, c'est inscrit dans la feuille de route du Ministère de l'environnement pour l'économie circulaire, parce que c'est important d'informer les consommateurs. Il existe aussi, je dirais, la possibilité, sans parler simplement de l'affichage environnemental, pour les consommateurs, de se tourner dès aujourd'hui vers des modèles de consommation qui sont plus durables. C'est consommer moins mais mieux, tout simplement.

Présentateur : Oui, parce qu'il y a la pollution

qui est engendrée par l'aspect jetable des vêtements que nous achetons et que nous portons. Est-ce qu'on est encore en 2018 sur un modèle « vendons toujours plus », et, ma foi, bah tant pis si le consommateur jette toujours plus, Christèle Merter ?

Christèle Merter : Je pense que tout dépend des marques. Effectivement... En fait aujourd'hui pour moi il y a deux types de mode : la *fast fashion* et la *slow fashion*. La *fast fashion* où effectivement on est dans un modèle où il faut réassortir très rapidement pour provoquer le désir et pour que le client ait envie d'acheter. Et il y a d'autres marques qui se sont positionnées plutôt sur un concept de *slow fashion*, sur lequel effectivement, on est sur du, comme le disait Madjoulina, consommer moins mais mieux avec des produits fabriqués dans des conditions éthiques, ou le plus éthiques possible, et aussi des produits de qualité, parce que finalement le produit qui est le plus durable, d'un point de vue environnemental, c'est le produit qui va continuer à vivre le plus longtemps possible.

Présentateur : Madjoulina Sbai, les marques doivent maintenant clairement choisir leur camp ?

Majdouline Sbai : Oui et elles doivent le choisir pour des raisons environnementales, il y a une nécessité morale, on l'a dit avec tous les impacts environnementaux qu'on a cités, mais la *fast fashion* atteint ses limites aujourd'hui. D'une certaine manière on se rend compte qu'il y a une saturation du marché, que 12 000 vêtements par an comme Zara par exemple... chaque année propose 12 000 modèles différents ! Et l'accélération : avant il y avait deux saisons, les deux saisons du catalogue de la Redoute, aujourd'hui on a un réassort' qui est permanent dans les boutiques. La mode s'est considérablement accélérée, toujours plus vite, toujours moins cher, toujours produit plus loin. Et donc ça entraîne quand même une course folle qui a des impacts aussi économiques, c'est-à-dire que les marques, certaines marques en tous cas, notamment françaises, ne s'en sortent pas. Donc aujourd'hui, finalement choisir un autre modèle de développement de leur entreprise, de maintien aussi des emplois, c'est une formidable opportunité pour être plus durable, et dans tous les sens du terme, pas seulement du point de vue écologique, mais aussi du point de vue économique.